

ATTAQUES AYANT CIBLÉ LA JORDANIE,
LE KOWEÏT ET LE BAHREÏN

L'ALGÉRIE EXPRIME SA FERME CONDAMNATION ET SA VIVE RÉPROBATION

L'Algérie a exprimé sa ferme condamnation et sa vive réprobation des attaques ayant ciblé le Royaume hachémite de Jordanie, l'Etat du Koweït et le Royaume de Bahreïn, soulignant son rejet catégorique de toute atteinte à la souveraineté, à la sécurité et à la stabilité de ces pays frères, indique mercredi un communiqué du ministère des Affaires étrangères.



P.16

ENTRENOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Jeudi 25 Dhou El-Hijja 1447 - 11 Juin 2026 - N° 1324 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

RÉUNION HIER
DU GOUVERNEMENT

EXAMEN DE DOSSIERS RELATIFS À DIVERS SECTEURS



Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb a présidé, mercredi, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen de l'implantation de projets publics sur des assiettes foncières à caractère agricole ou forestier, au projet de la feuille de route relative au développement des centres d'appels en Algérie, et à une communication sur la Contribution Déterminée au niveau National de l'Algérie au titre de l'Accord de Paris sur les changements climatiques, indique un communiqué des Services du Premier ministre.

P.3

AGRESSION INHUMAINE DE
L'ARMÉE SIONISTE CONTRE
GAZA

LE SYSTÈME ÉDUCATIF PAIE UN LOURD TRIBUT DEPUIS OCTOBRE 2023

Depuis le début de l'offensive sioniste en octobre 2023, le ministère palestinien de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur dénombre 21 701 victimes parmi les apprenants et les personnels éducatifs, aussi bien dans la bande de Gaza qu'en Cisjordanie occupée.

P.7

DIPLOMATIE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LES LETTRES DE CRÉANCE DE CINQ NOUVEAUX AMBASSADEURS



P.3

Il s'agit de l'ambassadrice de la République gabonaise, Mme Marie Rosine Mimi It-sana, de l'ambassadeur de la République du Soudan, M. Abdelhafid El-Awad Sid Ahmed El-Fekki, de l'ambassadeur de la République de Corée, M. Min Kyung-tae, de l'ambassadrice de la République italienne, Mme Alessandra Schiavo, et de l'ambassadeur de la République-Unie de Tanzanie, M. Mobhare Holmes Matinyi.

LE RÈGNE ANIMAL DANS LE MONDE DU SPORT

POURQUOI LES ÉQUIPES DE FOOTBALL S'IDENTIFIENT-ELLES AUX ANIMAUX ?

Lions, aigles, taureaux, léopards ou fennecs : le sport mondial est peuplé d'un véritable bestiaire. À quelques heures du coup d'envoi de la Coupe du monde 2026, ces surnoms animaliers rappellent que derrière chaque équipe se cache une identité, une histoire et un symbole soigneusement choisi. Décryptage.

P.10

POUR L'HISTOIRE

IL Y A UN SIÈCLE NAISSAIT L'ÉTOILE NORD-AFRICAINE

Dans le cadre du forum de la mémoire, l'association Machaâl Echahid et le quotidien El Moudjahid ont organisé une conférence pour célébrer le centenaire de la création de l'Étoile nord-africaine.

Par Ikram Haou

Au cours de cette réunion historique, le rôle et les contributions des militants algériens de l'Étoile nord-africaine dans le déclenchement de la révolution de libération du 1er novembre 1954 ont été examinés.

Il convient de rappeler que cette occasion a également été mise à profit pour rendre hommage à l'Émir Khaled, président d'honneur de l'ENA.

Des moudjahidines, des hommes de théâtre et des responsables ont assisté à cette conférence, à laquelle sont intervenus : le PDG du journal El Moudjahid, Brahim Takheroubt, M. Amar Belkhdja, ancien président du Conseil national, et M. Saïdi Meziane, professeur d'enseignement supérieur à l'École nationale supérieure des enseignants.

En ouverture, le directeur a remercié l'ensemble des personnes présentes, évoqué brièvement l'importance de débattre des contributions de l'Émir Khaled et de l'Étoile nord-africaine durant l'occupation française, avant de donner la parole aux intervenants.

M. Amar Belkhdja a évoqué l'Émir Khaled en le replaçant dans ses origines historiques. Il a rappelé qu'il était le fils d'El-Hachemi, lui-même fils de l'Émir Abdelkader, père du mouvement national, homme avisé qui avait fondé l'État malgré un contexte hostile. Il a ajouté que l'Émir Khaled, petit-fils de l'Émir Abdelkader, fut parmi les premiers à contribuer à l'essor du mouvement national. Il a décrit ses qualités humaines exceptionnelles, notamment son attachement à la culture et à l'identité algériennes authentiques, manifeste dans le port de son costume traditionnel. Partout où il se rendait, il allait à la rencontre des gens, échangeait avec eux et les saluait ; il exerçait une influence considérable et était très apprécié. M. Belkhdja a également souligné que l'Émir Khaled fut parmi les premiers à utiliser les médias et la presse pour défendre la cause algérienne, dans une période marquée par de grandes difficultés et des pressions visant à saper le mouvement national. Malgré ces obstacles, il contribua par ses paroles et sa sagesse. M. Belkhdja a raconté comment l'Émir Khaled avait approché Messali Hadj : un jour, ce dernier avait assisté à l'un de ses discours politiques et, reconnaissant en lui un sens politique profondément ancré dans l'identité nationale, avait décidé de l'associer à ses activités. Il a également souligné que si le premier ennemi de l'Émir Khaled était la France, qui exerçait des pressions pour empêcher la publication de son journal, il avait aussi des adversaires au sein même du pays, lesquels, selon M. Belkhdja, relayaient les idées de l'occupant français. Il a cité parmi eux Omar Zerrouk, Mohieddine et Mohamed



Soualah, qui s'en prenaient à l'Émir Khaled, notamment par écrit. Ce dernier leur répondait qu'il ne défendait pas l'Algérie en portant des chapeaux de soleil, mais en arborant l'authentique burnous algérien.

De la prise de conscience à la construction de l'État-nation

Le professeur Saïdi Meziane, historien et chercheur, a quant à lui consacré son intervention au projet de l'Étoile nord-africaine, sous le titre « Lecture du programme de l'Étoile nord-africaine : de la prise de conscience à la construction de l'État-nation algérien indépendant ». Il a d'emblée souligné que l'importance de l'émergence de l'Étoile nord-africaine résidait dans sa concomitance avec l'achèvement du colonialisme français en Algérie. À l'approche du centenaire de l'occupation, la minorité européenne avait le sentiment de s'être installée durablement dans les colonies, à l'instar de l'expérience romaine en Afrique du Nord. Il a cité l'historien anglo-saxon David Gordon, qui qualifiait la naissance de l'Étoile nord-africaine d'« événement le plus dangereux pour l'avenir de la France en Algérie dans les années 1920 ». Évoquant la fondation de l'Étoile d'Afrique du Nord, le professeur a indiqué que, selon de nombreux historiens, l'idée était née de l'Émir Khaled Ibn al-Hachimi. Le parti s'est ensuite développé en un groupe indépendant, distinct du Parti communiste français, au sein de la communauté immigrée. À cette époque, l'Émir Khaled a mené une intense activité politique, s'appuyant sur le soutien populaire à ses idées et sur l'aspiration de ses membres à contester l'administration française et à obtenir des droits et libertés égaux à ceux des Français. La déclaration fondatrice affirmait qu'il s'agissait d'« une association visant à aider les musul-

mans d'Afrique du Nord à vivre en France et à unir ses efforts à ceux de toutes les classes laborieuses des peuples opprimés ». Cette déclaration était comparable à l'annonce de la création d'un syndicat regroupant les travailleurs immigrés nord-africains. Parmi ses dirigeants figuraient des Algériens : Hadj Ali Abdelkader, Amar Aïmache, Messali Hadj, Mohamed Djefal, Djilani Mohamed Saïd, Chebila Djilali, Banoun Akli, Ben Omar Ben Amziane, Maarouf Mohamed Ouali et Boualtoui, comme l'a mentionné le professeur.

L'Étoile d'Afrique du Nord s'est ouverte à la participation politique moins d'un an après sa création, lors du Congrès des peuples coloniaux de Bruxelles en 1927. Ce tournant, selon le professeur, a favorisé l'essor des idées nationalistes parmi les ouvriers algériens. Il a ensuite abordé certaines difficultés internes, notamment le départ des membres marocains et tunisiens, ainsi que les tensions entre la faction de gauche dirigée par Hadj Ali Abdelkader, soutenue par le Parti communiste français et le Komintern, et la faction rivale menée par Ahmed Messali Hadj et ses partisans. Ces derniers cherchaient à affranchir le parti du double contrôle communiste, un objectif qu'ils ont progressivement atteint avec l'accession de Messali Hadj à sa direction.

Événement politique mondial

Les revendications du parti lors de la conférence de Bruxelles, tenue du 10 au 15 février 1927, furent considérées comme l'événement politique mondial le plus important de l'année et révélèrent l'existence de tendances nationalistes radicales en son sein. Les principales revendications de l'Étoile étaient l'indépendance et la restauration de l'État algérien. Après la dissolution du parti par les autorités françaises en 1929, ses dirigeants lancèrent en 1930

un journal intitulé Al-Umma (La Nation). Il convient de noter que l'Étoile avait auparavant publié le journal Al-Iqdam al-Barsi (L'Initiative parisienne), s'inscrivant ainsi dans la continuité de l'Émir Khaled. Ce journal était mensuel et publié en deux langues. Après trois années de clandestinité (1930-1933), Messali Hadj convoqua les membres du parti à une conférence le 28 mai 1933. La politique de l'Étoile y fut définie, sa structure réorganisée et son nouveau programme élaboré, dont les piliers essentiels étaient la conscience identitaire, la citoyenneté algérienne comme principe fondamental, la lutte politique et la volonté de bâtir un État national algérien indépendant. L'un des principaux résultats de cette conférence fut l'élection d'un nouveau comité central composé de 30 membres. Amar Aïmache devint secrétaire général du parti et rédacteur en chef d'Al-Umma, tandis que Belkacem Radjef prit en charge les finances. Le comité exécutif comprenait Moussaoui Rabah, Kahal Arzki et Benoun Akli. Messali Hadj conserva la présidence du parti et la direction politique d'Al-Umma. Malgré les nombreuses difficultés rencontrées, le journal défendit ouvertement les idéaux d'indépendance depuis la conférence de Bruxelles. Les revendications du mouvement étaient résolument séparatistes : la plus importante était l'indépendance totale de l'Algérie, assortie de revendications économiques et sociales, toutes subordonnées à cette condition fondamentale. Le professeur a développé plusieurs points concernant l'Étoile d'Afrique du Nord avant de clore sa présentation par des exemples historiques documentés de l'exploitation économique perpétrée par le colonialisme français en Algérie.

I.H

DIPLOMATIE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LES LETTRES DE CRÉANCE DE CINQ NOUVEAUX AMBASSADEURS

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mercredi, les lettres de créance de cinq nouveaux ambassadeurs auprès de l'Algérie.

Il s'agit de l'ambassadrice de la République gabonaise, Mme Marie Rosine Mimi Itsana, de l'ambassadeur de la République du Soudan, M. Abdelhafid El-Awad Sid Ahmed El-Fekki, de l'ambassadeur de la République de Corée, M. Min Kyung-tae, de l'ambassadrice de la République italienne, Mme Alessandra Schiavo, et de l'ambassadeur de la République-Unie de Tanzanie, M. Mobhare Holmes Matinyi.

RA



LES RELATIONS ALGÉRO-GABONAISES "PORTÉES PAR UNE AMITIÉ PROFONDE ET UNE VISION COMMUNE"

Les relations entre l'Algérie et le Gabon sont portées par une "amitié profonde", un "respect mutuel" et une "vision commune" de ce que doit être la solidarité africaine, a indiqué, mercredi à Alger, la nouvelle ambassadrice de la République du Gabon, Mme Marie Rosine Mimi Itsana. "Les relations diplomatiques entre l'Algérie et le Gabon datent de 1973 et sont portées par une amitié profonde, un respect mutuel et une vision commune de ce que doit être la solidarité africaine", a déclaré Mme Itsana au terme de l'audience de présentation de ses lettres de créances au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. "Au fil des décennies, cette amitié s'est renforcée et aujourd'hui, il y a une volonté partagée de consolider davantage nos échanges économiques et commerciaux, au service du développement de nos deux Etats", a-t-elle ajouté, soulignant que "les jalons institutionnels concrets ont d'ores déjà été posés, notamment avec la création d'un conseil d'hommes d'affaires algéro-gabonais, ainsi que le protocole signé entre les agences des deux pays en charge de la promotion des investissements".

Elle a également évoqué l'ouverture d'une ligne aérienne directe entre Alger et Libreville, soulignant que le vol inaugural prévu le 16 juin prochain "n'est pas seulement un événement technique, mais la concrétisation d'une ambition partagée et d'une volonté commune et résolue de rapprocher nos deux peuples".

RA

L'ITALIE DÉTERMINÉE À ŒUVRER AU RENFORCEMENT DES RELATIONS D'AMITIÉ ET DE PARTENARIAT AVEC L'ALGÉRIE

La nouvelle ambassadrice de la République italienne, Mme Alessandra Schiavo, a exprimé, mercredi à Alger, la détermination de son pays à œuvrer au renforcement des relations d'amitié et de partenariat avec l'Algérie.

Dans une déclaration à l'issue de la remise de ses lettres de créances au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Mme Schiavo a mis en avant les relations d'amitié et de partenariat unissant l'Algérie et l'Italie, saluant les "sentiments d'affinité et de sympathie" qui rapprochent les deux peuples.

Mme Schiavo a également mis en avant la "tradition d'entente millénaire liant les deux peuples", évoquant à cette occasion l'ami de l'Algérie, Enrico Mattei "qui a toujours considéré les Algériens comme ses pairs".

Abordant les relations économiques entre les deux pays, l'ambassadrice italienne a affirmé son souhait de les voir se

hisser à la hauteur du dialogue politique bilatéral "qui a désormais atteint une dimension stratégique", relevant, à ce propos, que "des centaines d'entreprises algériennes et italiennes aspirent à coopérer afin de contribuer à la croissance des deux pays".

"Nous voulons travailler avec vous pour franchir de nouvelles étapes de coopération, non seulement dans la production du gaz et du pétrole, mais également dans les domaines de la dé-carbonation, de la réduction du torchage et des énergies renouvelables", a-t-elle poursuivi, rappelant que "150 entreprises italiennes activent actuellement en Algérie".

"D'autres entreprises italiennes sont prêtes à investir dans plusieurs secteurs d'intérêt commun, notamment les transports, les télécommunications, la numérisation et le tourisme", a-t-elle précisé, mettant en avant les richesses naturelles et

culturelles de l'Algérie, qu'elle considère comme "parmi les plus belles au monde".

Plaidant également en faveur d'un soutien accru au secteur privé, Mme Schiavo a appelé à "œuvrer ensemble pour encourager les partenariats économiques et la création d'emplois".

Par ailleurs, la diplomate italienne a estimé que l'Algérie et son pays sont en mesure de "bâti ensemble un avenir commun de progrès, de stabilité et d'espoir dans un monde de plus en plus fragmenté et fragile".

"Ensemble, nous pouvons relever les défis de notre époque, notamment la volatilité des marchés mondiaux et des chaînes d'approvisionnement, ainsi que les guerres avec leur terrible cortège de destruction, de violence et d'atteintes aux droits de l'homme et des peuples" a-t-elle affirmé.

RA

RÉUNION HIER DU GOUVERNEMENT

EXAMEN DE DOSSIERS RELATIFS À DIVERS SECTEURS

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb a présidé, mercredi, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen de l'implantation de projets publics sur des assiettes foncières à caractère agricole ou forestier, au projet de la feuille de route relative au développement des centres d'appels en Algérie, et à une communication sur la Contribution Déterminée au niveau National de l'Algérie au titre de l'Accord de Paris sur les changements climatiques, indique un communiqué des Services du Premier ministre, dont voici le texte intégral:

"Le Premier ministre, Monsieur Sifi GHRIEB, a présidé, ce mercredi 10 juin 2026, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen des points ci-après :

Le Gouvernement a entendu une communi-

cation sur l'implantation de projets publics sur des assiettes foncières à caractère agricole ou forestier.

A cet égard, le Gouvernement a passé en revue les moyens et modalités nécessaires devant assurer la préservation des terres agricoles et du patrimoine forestier en veillant à la réalisation d'infrastructures publiques et de projets d'investissement sur des terres non-arables et non-forestières.

Par ailleurs, le Gouvernement a examiné le projet de la feuille de route relative au développement des centres d'appels en Algérie, dans l'optique de favoriser l'investissement dans ce domaine à forte employabilité avec pour objectif de faire de notre pays, sur la base de ses avantages compétitifs, un hub régional en matière d'externalisation des services d'appel et contribuer aux

objectifs de création d'emploi à l'horizon 2027.

Enfin, le Gouvernement a entendu une communication relative à la Contribution Déterminée au niveau National de l'Algérie au titre de l'Accord de Paris sur les changements climatiques.

A cette occasion, il a été rappelé que l'Algérie figure parmi les pays particulièrement exposés aux effets du changement climatique, notamment la désertification, le stress hydrique et les sécheresses récurrentes.

Face à ces défis, notre pays réaffirme son engagement en faveur des objectifs de l'Accord de Paris, à travers une stratégie visant un développement résilient, sobre en carbone et inclusif.

RA

AUDIENCE AU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

ATTAF REÇOIT LA SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE L'OIMED

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a reçu, mercredi à Alger, la Secrétaire générale de l'Organisation internationale pour la médiation (OIMed), Mme Teresa Cheng, qui effectue une visite officielle en Algérie, indique un communiqué du ministère.

Lors de cette rencontre, tenue au siège du ministère, Mme Cheng a passé en revue les progrès accomplis dans l'établissement des fondements de cette organisation internationale ainsi que les objectifs et missions qui lui sont assignés en matière de promotion des solutions pacifiques aux différends et aux conflits et de consolidation de la coopération internationale, précise la même

source.

La Secrétaire générale a, à cette occasion, salué le rôle historique de l'Algérie ainsi que sa tradition en tant que pays fiable et crédible en matière de médiation, ajoute le communiqué.

Dans ce contexte, les deux parties ont mis l'accent sur l'importance du rôle de cette organisation dans l'ancrage de la médiation, compte tenu de la

valeur ajoutée qu'elle apporte à la consolidation de la paix et de la sécurité aux niveaux régional et international.

Les deux parties sont également convenues de développer les relations de coopération entre l'Algérie et l'OIMed, conclut la même source.

RA

LA TRANSSAHARIENNE ACHEVÉE À PLUS DE 90 % CAP SUR LE CORRIDOR ÉCONOMIQUE INTÉGRÉ

Selon un communiqué du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base, les travaux de la 77e session du Comité de liaison de la Route transsaharienne (CLRT) se sont achevés par une série de recommandations pratiques définissant les contours de la prochaine étape de ce mégaprojet continental.

Par Malika Azeb

La cérémonie de clôture de cette réunion, qui a rassemblé les représentants des pays membres du comité — l'Algérie, la Tunisie, le Tchad, le Niger et le Nigéria — a été présidée par le secrétaire général du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base, M. Ali Boularbah, sur instruction du ministre du secteur, M. Abdelkader Djellaoui.

M. Boularbah a indiqué à cette occasion que cette session a permis d'évaluer l'état d'avancement des travaux et d'examiner les différentes réalisations accomplies, tout en saluant la qualité des débats et des échanges d'expertises entre les participants. Il a également souligné que les recommandations issues de cette session visent à renforcer la coordination entre les États membres pour le parachèvement de l'ensemble des projets et programmes liés à cette importante infrastructure continentale, dont l'objectif est le développement et l'interconnexion régionale.

M. Boularbah a par ailleurs rappelé l'importance de cette transsaharienne, considérée comme un corridor économique intégré, à même de soutenir les échanges commerciaux, d'attirer les investissements et de renforcer l'interconnexion économique dans la région.

Dans le même sillage, le secrétaire général du CLRT, Mohamed Ould Mohammedi, est intervenu dans l'émission « L'invité du jour », diffusée sur la chaîne III de la Radio algé-

rienne, pour apporter des précisions sur ce projet lancé il y a plus de soixante ans et dont les travaux sont désormais réalisés à plus de 90 %.

M. Ould Mohammedi a affirmé que le réseau transsaharien ne se limite pas à l'axe Alger-Lagos, mais comprend également trois branches vers la Tunisie, le Mali et le Tchad. Cette interconnexion est destinée à relier le Maghreb, le Sahel et l'Afrique de l'Ouest. Le réseau s'articule autour de l'axe principal Alger-Lagos via le Niger, de la branche Hassi Mes-saoud-Gabès, de la liaison Taman-rasset-Gao avec un prolongement vers Bamako, et de l'axe Zinder-N'Djamena.

Le secrétaire général du CLRT a indiqué que, pour la partie algérienne, la route est opérationnelle jusqu'à Tamanrasset et In Guezzam, tandis que les travaux de maintenance engagés cette année doivent finaliser la section méridionale. Le tronçon allant de la frontière algérienne à la frontière nigérienne est également achevé, à l'exception d'une section reliant le point kilométrique 0 à Assamaka, actuellement en cours de travaux et bien avancée, dont la réception est prévue cette année. Du côté nigérien, l'infrastructure est déjà achevée et comporte des sections autoroutières, a précisé M. Ould Mohammedi.

Concernant les connexions secondaires, qui présentent des situations contrastées, l'intervenant a souligné que la liaison vers la Tunisie est fonctionnelle et que le réseau tunisien de la transsaharienne, long de 699 kilomètres, est dans un état jugé excel-

lent. Toutefois, sur l'axe vers Bamako, il reste près de 400 kilomètres à réaliser, et le CLRT accompagne le Mali dans sa recherche de financement. Quant à l'axe Zinder-N'Djamena, qui accuse des retards importants en raison du non-aboutissement des contrats engagés depuis longtemps, M. Ould Mohammedi a fait savoir que la partie algérienne s'engage à réaliser deux tronçons de cette branche au Tchad et que des équipes techniques se sont déjà rendues sur le terrain.

« La transsaharienne est réalisée à plus de 90 % et l'enjeu désormais est d'aller vers un corridor économique intégré », a-t-il ajouté. Il a également indiqué qu'au-delà des travaux publics, la prochaine étape consiste à mettre en place un mécanisme permanent de concertation associant le commerce, le transport et les bases logistiques.

Soulignant la dimension géoéconomique du projet, le secrétaire général du CLRT a affirmé que les pays enclavés membres du comité, qui dépendent habituellement des ports du golfe de Guinée pour leur approvisionnement, pourront, grâce à l'accès aux ports algériens via la transsaharienne, économiser plus de deux semaines de transit, ce qui représente un gain de temps considérable et une réduction sensible des coûts logistiques.

La route Tindouf-Zouerate, longue de 840 kilomètres entre l'Algérie et la Mauritanie, permettra quant à elle un accès supplémentaire vers le Sénégal et l'ensemble de l'Afrique de

l'Ouest. Sa connexion à l'autoroute Est-Ouest et au réseau transsaharien existant renforcera l'accessibilité aux grands ports algériens et diversifiera les itinéraires commerciaux du Sahel, a expliqué le secrétaire général du CLRT. Il a ajouté que le comité dispose, sur le plan technique, d'une base commune de normes et de compétences issues des États membres, dont un grand nombre a été formé dans les écoles algériennes, garantissant l'application des mêmes règles d'ingénierie sur l'ensemble du réseau.

En conclusion, M. Ould Mohammedi a précisé que la route transsaharienne, conçue dans les années 1960 comme un grand axe de désenclavement continental, entre désormais dans une nouvelle phase où la performance logistique, la coopération intersectorielle et l'accès aux marchés deviennent aussi importants que l'achèvement du bitume. Les participants ont retenu une priorité claire : achever les derniers tronçons manquants, consolider la maintenance des sections déjà ouvertes et, surtout, passer d'une logique d'infrastructure à une logique de corridor économique intégré.

La Route transsaharienne est constituée d'un axe principal de 4 500 km reliant Alger à Lagos, et de ramifications : Ghardaïa-Tunis (2 000 km), Bamako-Tamanrasset (2 500 km) et Zinder-N'Djamena (2 200 km).

MA

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

VERS LA CRÉATION DE LA PREMIÈRE UNITÉ NATIONALE DE COLLECTE DES PRODUITS SANGUINS

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, a reçu une délégation d'un opérateur chinois leader dans le fractionnement du sang, avec laquelle il a examiné un projet de création de la première unité nationale de collecte des produits sanguins, indique mercredi un communiqué du ministère.

Cette rencontre qui a regroupé, au siège du ministère, des cadres du

groupe Sidal et la délégation chinoise, a permis d'examiner un projet stratégique portant sur la création de la première unité nationale de collecte des produits sanguins à des fins thérapeutiques et pour la production de médicaments biologiques essentiels utilisés dans le traitement de plusieurs maladies.

La réunion a également permis de passer en revue l'expertise et la tech-

nologie dont dispose le partenaire chinois dans ce domaine et de discuter des différents aspects techniques et réglementaires liés à la concrétisation de ce projet, qui constitue un saut qualitatif dans le système national de l'industrie pharmaceutique, précise la même source.

A cette occasion, M. Kouidri a affirmé que ce projet, qui s'inscrit dans la vision stratégique de l'Etat visant à

réduire les importations de produits pharmaceutiques, constitue une étape clé dans l'édification d'un système national de santé intégré, à même de renforcer la sécurité sanitaire du pays et de consolider sa position en tant qu'acteur régional dans les industries pharmaceutiques avancées, conclut le communiqué.

RE

COMMERCE EXTÉRIEUR

REZIG SE RÉUNIT AVEC LES FABRICANTS D'APPAREILS ÉLECTRONIQUES ET ÉLECTROMÉNAGERS

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a présidé, mercredi, une réunion de travail avec les fabricants d'appareils électroniques et électroménagers, dans le cadre des efforts du secteur visant à accompagner les filières industrielles nationales, indique un communiqué du ministère.

Lors de cette rencontre, tenue au siège du ministère, M. Rezig a appelé les opérateurs activant dans cette filière à "oeuvrer au développement de leurs solutions industrielles afin de répondre aux besoins des différents secteurs nationaux, en particulier celui de l'hôtellerie et du tourisme, à travers la fourniture de divers équipements électroménagers et électroniques destinés aux établissements hôteliers, ainsi que de matériels électroniques et informatiques au profit des entreprises et des professionnels". Ces

orientations interviennent au regard des importantes opportunités qu'offre le marché national aux producteurs locaux pour élargir leurs activités et renforcer leur présence dans les différents secteurs économiques, dans le cadre de la politique de substitution aux importations par la production nationale, précise la même source.

A cette occasion, le ministre a salué la "dynamique positive" que connaît la filière industrielle, notamment en matière d'exportation, grâce aux nombreux opérateurs ayant investi les marchés étrangers et au renforcement de la présence des produits algériens dans plusieurs pays, estimant que cette évolution "reflète le développement de qualité qu'a connu cette industrie ainsi que sa capacité à être compétitive".

RE

ASSURANCES AGRICOLES

LA CNMA AFFICHE UN BILAN POSITIF EN 2025

La Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA), a réalisé en 2025, des résultats financiers "positifs", notamment dans le sillage de l'amélioration des performances des différents segments d'assurance dans lesquels opère la compagnie publique, selon le bilan annuel rendu public mercredi.

Approuvé lors des travaux de l'Assemblée générale ordinaire tenue récemment, le bilan note que le portefeuille des assurances agricoles de la Cnma a dépassé les 1,6 milliard de Da l'an dernier, enregistrant ainsi une croissance de 10 % par rapport à 2024. Par ailleurs, la Caisse a procédé au règlement des sinistres d'un montant de 8,1 milliards de Da, soit une hausse de 17 %.

Cette évolution s'explique par la performance positive des différents segments de l'assurance agricole, l'assurances végétales ayant enregistré une croissance de 7 %, tandis que celle de la branche animale a progressé de 10 %, ce qui reflète le "renforcement continu de l'accompagnement assuré par la CNMA en faveur des différentes filières. Le volume d'activité financière

de la caisse a atteint, quant à lui, 27,5 milliards Da l'année passée, ce qui traduit les engagements de la CNMA "envers ses sociétaires et assurés, tout en consolidant la relation de confiance qui la lie au monde agricole et aux différents acteurs économiques", est-il indiqué dans le communiqué, ajoutant que cela a permis la réalisation d'un bénéfice net avoisinant les 2 milliards DA en 2025 et un chiffre d'affaires de 15,2 milliards Da (+12 %).

Selon la même source, les résultats obtenus traduisent "la réussite de la stratégie de développement engagée par la CNMA dans le cadre de son plan stratégique pluriannuel 2025-2027".

A cet égard, la CNMA "a réitéré son engagement à poursuivre l'accompagnement du monde agricole et rural, conformément aux orientations nationales visant à la modernisation du secteur agricole, la sécurisation des investissements agricoles ainsi que le renforcement de la souveraineté alimentaire nationale".

RE

ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET

KHENCHELA : 9 LISTES POUR 5 SIÈGES

Abderrahmane Berrah, coordinateur local de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), a annoncé hier mercredi que neuf (9) listes s'affronteront dans la wilaya de Khenchela lors du scrutin législatif du 2 juillet prochain.

Par Halim Dardar

Le responsable a confié à que l'antenne wilayale de l'ANIE "a officiellement approuvé 9 candidatures électorales, dont sept émanant de formations politiques et deux listes citoyennes, en compétition pour les cinq sièges alloués à cette région". Selon M. Berrah, ces listes sont portées par le Front de libération nationale (FLN), le Mouvement de la société pour la

paix (MSP), le mouvement El-Bina, le parti Sawt echaâb, le Front El Moustakbal, le parti Jil Jadid et le Front du militantisme national (FMN), ainsi que deux candidatures indépendantes baptisées "l'Unité" et "les Fidèles de novembre". Le coordinateur de l'ANIE a ajouté que toutes les garanties pour la bonne tenue de cet événement électoral, incluant le déroulement serein de la campagne, ont été réunies sous l'égide de l'ANIE. Il a énuméré, à cet effet, l'attribution de 316 emplacements pour l'affichage publicitaire et 26 lieux destinés aux réunions publiques. Le corps électoral de Khenchela totalise 265.306 inscrits, répartis dans 232 centres comprenant 838 bureaux de vote, à travers les 21 communes de la wilaya.

H.D



SUD DU PAYS

PLUSIEURS PARTIS POLITIQUES LANCENT LEUR CAMPAGNE À PARTIR DE CETTE RÉGION

Les titres de la presse écrite quotidienne paraissant mercredi dans les wilayas du Sud-est ont relevé le lancement par plusieurs partis politiques de leur campagne électorale pour les législatives du 2 juillet prochain à partir du Sud du pays.

Le quotidien El-Wahat El-Yaoum, édité à Ouargla, qui consacre sa Une à l'événement électoral, s'est focalisé sur les partis et leurs leaders qui ont entamé leur périple de campagne à partir du Sud pour présenter leur programme et tenter de convaincre les électeurs.

Le journal a rapporté la tenue de meetings et de rencontres de proximité, au cours desquels les candidats se sont employés à présenter les grandes lignes de leur programme électoral, notamment en matière de développement local et de questions socioéconomiques des régions du sud. Il a évoqué les nombreuses formations politiques ayant opté pour l'entame de leur campagne à partir du sud, à l'instar du Front El-Moustakbel, du Rassemblement national démocratique (RND) et du parti du Front de

libération nationale (FLN).

Les journaux paraissant dans la wilaya d'El-Oued, ont également fait le point de la première journée de campagne.

"El-Tahrir" a consacré toute une page à la campagne électorale, avec notamment un article intitulé "Trois semaines aux candidats pour convaincre plus de 24 millions d'électeurs".

Dans un autre article, le journal a publié une intervention du doyen de la Faculté de droit de l'Université d'El-Oued, Hamza Khodri, qui a souligné que ces élections législatives constituaient "une étape politique et constitutionnelle d'une importance capitale, car permettant le renouvellement de la composition du Parlement et l'élection de nouveaux députés qui assumeront les fonctions de législation et de contrôle". "El-Kaid News" a, quant à lui, titré à la Une : "La parole aux urnes : la course au Parlement est lancée et les candidats frappent à la porte des électeurs avec des promesses et des programmes". L'article en question évoque, en page 24, la campagne sur le terrain menée par les

partis et les listes des candidats indépendants pour présenter leurs programmes à travers des rencontres de proximité et des meetings populaires. Le journal "El-Djadid" a écrit de son côté en première page, "La course aux législatives du 2 juillet est lancée", pour convaincre plus de 24 millions d'électeurs des programmes présentés par les candidats. Pour sa part, "El-Djanoub El-Kebir", paraissant à Illizi, a consacré un espace spécial à plusieurs thèmes liés aux législatives, en publiant un article intitulé "La campagne électorale pour les législatives du 2 juillet", dans lequel il cite notamment plusieurs formations politiques ayant voulu entamé leur campagne à partir du Sud du pays. Le journal a abordé aussi les préparatifs de l'Autorité nationale indépendante des élections dans plusieurs wilayas du sud.

Quant au journal Tassili, édité à Djanet, il s'est penché, dans un article détaillé intitulé "Djanet se prépare pour les élections du 2 juillet", les statistiques et les données relatives aux préparatifs de ce scrutin.

R.A

PROGRAMME DU MSP CONSOLIDER LE DÉVELOPPEMENT ET LA SOUVERAINETÉ ÉCONOMIQUE DU PAYS

Le président du Mouvement pour la société de la paix (MSP), Abdelaali Hassani Cherif, a affirmé, mardi soir à Timimoun, que le programme électoral avec lequel son parti participe aux élections législatives prévues le 2 juillet prochain, placé sous le slogan "Thika" (Confiance) consolide le développement et la souveraineté économique du pays.

S'exprimant lors d'un meeting au premier jour de la campagne électorale pour les Législatives du 2 juillet prochain, M. Hassani Cherif a indiqué que "le programme électoral +Thika+ est fondé sur l'épanouissement de l'individu et l'action commune pour soutenir le développement et l'économie productive".

"La souveraineté économique se traduit par une économie forte et compétitive", a-t-il soutenu présentant Timimoun comme "l'une des wilayas aptes à présenter un modèle économique susceptible de contribuer à la souveraineté économique du pays, au regard de ses atouts, dont les terres agricoles, les eaux souterraines et un potentiel touristique".

Hassani Cherif a également mis en valeur les mégaprojets stratégiques du pays, tels que le projet de transfert des eaux souterraines de Timimoun vers Tindouf pour alimenter le projet de Gara Djebilet, appelant, dans ce contexte, à exploiter les potentialités et les ressources du pays pour atteindre l'autosuffisance et créer des emplois.

Il a également insisté sur la préservation de la cohésion sociale, mettant en garde contre les manœuvres visant à déstabiliser la société par le biais de la drogue et des psychotropes, tout en soulignant le rôle majeur qu'assume l'Armée nationale populaire dans la lutte contre les menaces qui pèsent sur le pays.

Au terme son intervention, M. Hassani Cherif a appelé à voter, le 2 juillet prochain, pour la liste de son parti, affirmant qu'elle compte des compétences, capables de porter les préoccupations et les attentes des habitants de la wilaya à la future composante de l'Assemblée populaire nationale.

R.A

IN GUEZZAM BENMBAREK AFFIRME QUE LES ÉLECTIONS CONSTITUENT UNE RESPONSABILITÉ NATIONALE

Le Secrétaire général du parti du Front de libération nationale (FLN), Abdelkrim Benmbarek, a affirmé, mardi à In-Guezzam, que les élections législatives constituent "une responsabilité nationale avant d'être une compétition politique". Animant un meeting, au premier jour de la campagne électorale pour les Législatives du 2 juillet prochain, en présence de militants du parti des wilayas du Grand Sud, M. Benmbarek a indiqué que la large participation des citoyens est "la garantie du succès de ce rendez-vous démocratique et un message fort qui confirme l'attachement des Algériens au choix des institutions et au respect de la volonté populaire". Et d'ajouter : "les élections législatives interviennent alors que l'Algérie retrouve sa place, son prestige et sa force, sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, grâce à une volonté sincère, une détermination inébranlable et une vision stratégique et claire, fondée sur l'édification d'un Etat fort, juste et souverain dans ses décisions, puissant par son économie et uni par son armée".

Pour M. Benmbarek, "le Grand Sud est le cœur battant de l'Algérie, sa profondeur stratégique et son rempart inébranlable face à toutes les conspirations et tous les défis". Saluant la décision prise par le président de la République d'élever In-Guezzam au rang de wilaya, le SG du FLN a relevé que bien plus qu'une mesure administrative, cette décision est "une reconnaissance de l'importance de cette région stratégique et des sacrifices de ses habitants et la concrétisation de la volonté de l'Etat d'instaurer l'équité territoriale et de rapprocher le développement du citoyen, où qu'il se trouve". Au terme de son intervention, M. Benmbarek a appelé les citoyens à participer massivement aux législatives du 2 juillet, saluant le rôle important joué par l'Armée nationale populaire et les différents corps de sécurité dans la protection des frontières.

R.A

SÉNÉGAL, CÔTE D'IVOIRE, NIGERIA, GHANA

LES NOUVEAUX MOTEURS INDUSTRIELS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Portée par l'agro-industrie, l'énergie et les investissements dans les infrastructures, l'Afrique de l'Ouest accélère sa transformation économique et s'impose progressivement comme l'un des principaux pôles industriels du continent.

Par Rihab Taleb

L'Afrique de l'Ouest connaît une profonde transformation de son paysage industriel. D'après l'Indice de l'industrialisation en Afrique 2025 publié par la Banque africaine de développement (BAD), le Sénégal s'impose désormais comme la première puissance industrielle de la sous-région, devant la Côte d'Ivoire, le Nigeria et le Ghana. Ce classement illustre l'émergence d'une nouvelle dynamique régionale marquée par l'accélération de la transformation locale des ressources, le développement des infrastructures et la volonté croissante de diversifier les économies nationales.

Avec un indice régional de 0,5136 enregistré en 2024, l'Afrique de l'Ouest occupe la quatrième place parmi les cinq grandes régions du continent en matière d'industrialisation. La BAD souligne néanmoins que cette partie de l'Afrique figure parmi celles qui ont enregistré les progrès les plus rapides depuis 2010. Cette évolution repose principalement sur l'essor des industries agroalimentaires, minières, pétrolières et manufacturières.

Quatre pays concentrent l'essentiel de cette dynamique : le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Nigeria et le Ghana. La principale surprise du classement est la percée du Sénégal, qui devient le nouveau chef de file industriel de l'Afrique de l'Ouest. Cette progression résulte d'importants investissements réalisés dans les infrastructures, le secteur énergétique et les zones industrielles.

L'industrie sénégalaise s'appuie sur plusieurs secteurs stratégiques, notamment l'agroalimentaire, les matériaux de construction, la chimie et la production d'engrais. Le pays figure parmi les principaux producteurs africains de produits halieutiques transformés et dispose d'une industrie performante dans la transformation de l'arachide, culture emblématique de son agriculture. Une nouvelle phase de développement s'ouvre



également avec l'exploitation des gisements offshore de pétrole et de gaz. Les projets Sangomar et Grand Tortue Ahmeyim devraient renforcer considérablement les capacités industrielles nationales en favorisant l'essor de la pétrochimie, des engrais et des industries à forte consommation énergétique.

Parallèlement, la Plateforme industrielle internationale de Diamniadio s'est affirmée comme un centre manufacturier de premier plan, contribuant à renforcer l'attractivité du Sénégal auprès des investisseurs régionaux et internationaux.

Classée deuxième, la Côte d'Ivoire confirme son statut de puissance agro-industrielle majeure. Première productrice mondiale de cacao, avec une récolte comprise entre 2 et 2,2 millions de tonnes par an, elle poursuit une stratégie visant à accroître la transformation locale de sa production. Les autorités ambitionnent désormais de dépasser un taux de transformation de 50 %, contre moins de 35 % il y a une dizaine d'années.

Le pays occupe également la première place africaine dans la production de noix de cajou, avec près de 1,2 million de tonnes annuelles. Les investissements réalisés dans les unités de décorticage et de transformation contribuent à réduire progressivement les exportations de matières premières brutes. La Côte d'Ivoire dispose en outre d'industries performantes dans les secteurs du caoutchouc, de l'huile de palme, du sucre, du ciment et du raffinage pétro-

lier. Le complexe industriel d'Abidjan demeure aujourd'hui l'un des plus importants pôles manufacturiers d'Afrique subsaharienne et joue un rôle essentiel dans l'intégration économique régionale.

Troisième du classement, le Nigeria conserve néanmoins le plus vaste appareil industriel du continent en valeur absolue. Avec plus de 230 millions d'habitants et un produit intérieur brut supérieur à 360 milliards de dollars, le pays bénéficie du marché intérieur le plus important d'Afrique.

Si le pétrole reste un pilier de l'économie, avec une production proche de 1,5 million de barils par jour, l'industrialisation nigérienne dépasse largement le secteur des hydrocarbures. Le pays possède notamment la plus importante industrie cimentière du continent grâce aux investissements du groupe Dangote, dont les capacités de production excèdent 50 millions de tonnes par an. Le Nigeria occupe également une place majeure dans l'agro-industrie, les boissons, la pétrochimie, le textile, les engrais ainsi que l'assemblage automobile. L'entrée en exploitation de la raffinerie Dangote, capable de traiter 650 000 barils par jour, constitue l'un des projets industriels les plus ambitieux jamais réalisés en Afrique et renforce davantage le poids industriel du pays.

Le Ghana, quatrième du classement, poursuit pour sa part une stratégie fondée sur la diversification économique et la transformation locale de ses ressources naturelles.

Premier producteur africain d'or, avec plus de 130 tonnes extraites chaque année, il figure également parmi les principaux producteurs mondiaux de cacao, avec une récolte avoisinant 700 000 tonnes par an.

À travers le programme « One District, One Factory », les autorités ghanéennes ont favorisé la création de nombreuses unités industrielles dans les secteurs de l'agroalimentaire, du textile, de la pharmacie et de l'industrie manufacturière. Le pays investit également dans la valorisation de la bauxite, du manganèse et du lithium afin d'accroître la valeur ajoutée issue de ses ressources minières et de réduire sa dépendance aux exportations de matières premières.

L'essor industriel de l'Afrique de l'Ouest repose aujourd'hui sur une base productive relativement diversifiée. Contrairement à certaines régions du continent davantage dépendantes des industries extractives, la sous-région bénéficie d'un tissu économique où l'agro-industrie joue un rôle central. Le cacao, les noix de cajou, le coton, l'arachide, l'huile de palme, le sucre et les produits halieutiques alimentent un vaste réseau d'unités de transformation réparties à travers plusieurs pays.

Le développement des infrastructures énergétiques et logistiques soutient également cette dynamique. Les ports de Dakar, Abidjan, Tema et Lagos constituent des maillons essentiels de l'intégration régionale et facilitent l'insertion des économies ouest-africaines dans les échanges internationaux.

Malgré ces progrès, la BAD rappelle que l'Afrique de l'Ouest exporte encore une part importante de ses ressources sous forme brute. Le cacao ivoirien, l'or ghanéen, le pétrole nigérien ou encore de nombreux produits agricoles sénégalais continuent de générer une valeur ajoutée limitée au regard de leur potentiel industriel. Cette situation demeure l'un des principaux défis à relever pour la région.

Selon les experts, la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) pourrait constituer un levier décisif pour accélérer cette transformation. En renforçant les échanges intra-africains et en favorisant l'intégration des chaînes de valeur régionales, elle offrirait aux industriels ouest-africains l'accès à un marché de plus de 1,4 milliard de consommateurs, ouvrant ainsi la voie à une industrialisation plus solide, plus compétitive et plus durable.

R. T.

CRISE DANS LE 1^{er} GROUPE DE PRESSE FRANÇAIS

LES EMPLOYÉS DÉNONCENT UN PLAN DE RESTRUCTURATION MASSIF

Par Nawal Bordji

Les employés de Prisma Media ont approuvé, mercredi, le principe d'une grève prévue le 15 juin afin de s'opposer à un important projet de restructuration prévoyant la suppression d'environ 40 % des effectifs. Cette décision a été entérinée lors d'une assemblée générale à travers une motion adoptée par les salariés.

Leader du secteur de la presse magazine en France avec des titres tels que Capital, Geo, Femme Actuelle ou encore Voici, Prisma Media est intégré au sein de Louis Hachette Group, dont l'homme d'affaires Vincent Bolloré demeure l'actionnaire principal.

« Ils ont détruit le numéro un de la presse magazine », a dénoncé Emmanuel Vire, représentant syndical CGT, lors de l'assemblée générale organisée au siège de l'entreprise à Gennevilliers, en région parisienne. D'après les organisations

syndicales, près de 350 personnes ont participé à cette réunion, en présentiel ou à distance.

Adopté à main levée, le mouvement social du 15 juin pourrait être prolongé jusqu'au 18 juin. Cette date correspond à une mobilisation nationale lancée par les syndicats afin de soutenir les professions de l'information, fortement fragilisées par les difficultés économiques qui touchent le secteur.

Présenté le 30 mars, le projet de réorganisation de Prisma prévoit la suppression de près de quatre emplois sur dix. Sur quelque 650 postes existants, jusqu'à 279 licenciements économiques pourraient être engagés. La direction justifie cette démarche par la nécessité de « redimensionner » l'entreprise et d'adapter son fonctionnement aux mutations et aux contraintes auxquelles fait face l'industrie des médias.

Dans le cadre de la procédure réglementaire, les représentants du personnel disposent jusqu'au 22 juillet pour rendre leur avis consultatif sur ce plan.

En parallèle, les syndicats indiquent qu'un transfert des locaux de Prisma est programmé pour le mois d'octobre. Depuis septembre, le groupe est dirigé par des proches de Vincent Bolloré.

Les salariés devraient être répartis entre deux implantations : l'une située rue des Cévennes, dans le sud de Paris, où sont déjà installés plusieurs médias appartenant à l'écosystème de Vincent Bolloré, notamment CNews, Europe 1 et le Journal du Dimanche, et l'autre localisée à Puteaux, dans les Hauts-de-Seine.

À la fin du mois d'avril, la cour administrative d'appel de Versailles a annulé un précédent plan social conduit en 2025 au sein de Prisma. Celui-ci prévoyait la suppression de 57 postes mais a été invalidé en raison d'un manque d'information fourni aux représentants du personnel. Malgré cette décision de justice, le dispositif avait déjà été appliqué, la procédure engagée n'ayant pas d'effet suspensif.

N.B

AGRESSION INHUMAINE DE L'ARMÉE SIONISTE CONTRE GHAZA

LE SYSTÈME ÉDUCATIF PAIE UN LOURD TRIBUT DEPUIS OCTOBRE 2023

Depuis le début de l'offensive sioniste en octobre 2023, le ministère palestinien de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur dénombre 21 701 victimes parmi les apprenants et les personnels éducatifs, aussi bien dans la bande de Gaza qu'en Cisjordanie occupée.

Par Karim-Akli Daoudi

Selon un communiqué relayé par l'agence Wafa, 20 647 étudiants et 1 054 membres du personnel enseignant ont été tués sous les frappes sionistes dans ces territoires. Malgré la trêve, huit nouvelles personnes ont perdu la vie ces dernières vingt-quatre heures lors d'attaques visant Gaza. Les infrastructures scolaires ont été ravagées : 179 établissements publics, 105 écoles gérées

par l'UNRWA, et plus de 63 bâtiments universitaires ont été détruits ou rasés. À Gaza, le conflit a causé la mort de 20 480 élèves et universitaires, et fait 31 436 blessés ; en Cisjordanie occupée, on recense 167 martyrs parmi les étudiants et 1 139 blessés. Du côté du personnel éducatif, 1 048 membres sont tombés à Gaza et 4 784 ont été blessés, tandis qu'en Cisjordanie, six ont été tués, 25 blessés, et 171 autres ont été arrêtés.

KAD



GUERRE DU GOLFE

L'IRAN ÉVOQUE SES PERTES MARITIMES

L'Iran a fait état mercredi de 54 marins tués, 66 blessés et sept disparus dans des incidents maritimes liés au conflit, lors d'une réunion de l'Organisation maritime internationale (OMI).

S'exprimant lors de la 76e session du Comité de coopération technique de l'OMI, le représentant iranien a indiqué que ces incidents avaient également touché un total de 360 navires, dont 253 avaient été coulés ou entièrement détruits.

Le représentant a noté que le conflit et les restrictions maritimes associées avaient gravement affecté les navires, les marins, les opérations portuaires, les services de recherche et de

sauvetage, les systèmes d'intervention d'urgence, les services de trafic maritime, les installations de communication et les infrastructures de sécurité maritime.

Selon les chiffres présentés par l'Iran, 28 marins ont été pris en otage au cours de cette période, dont cinq sont encore en captivité.

Le représentant a en outre évoqué des dégâts au niveau de stations de contrôle du trafic maritime et d'unités de relais de communication, toutes essentielles selon lui pour la navigation sûre, la coordination des urgences et la gestion du trafic maritime.

RI

NIGERIA

CRÉATION D'UN FONDS D'URGENCE FACE AU RISQUE DE PROPAGATION DU VIRUS EBOLA

Le président nigérian, Bola Tinubu, a ordonné la création d'un fonds d'urgence d'environ 8,6 millions d'euros pour renforcer le système national de santé et faire face à une possible flambée de fièvre Ebola, ont rapporté mercredi des médias.

Le fonds sera dirigé par le chef de l'administration présidentielle, Femi Gbajabamila, a rapporté le journal The Nation.

A ce jour, aucun cas confirmé d'Ebola n'a été signalé au Nigeria. La priorité est donnée au renforcement des capacités du Centre national de contrôle et de prévention des maladies du Nigeria.

Le président nigérian a ordonné de renforcer le contrôle des passagers arrivant au Nigeria par les vols d'Air Uganda, RwandAir, Air Tanzania, Air Angola, Kenya Airways et Ethiopian Airlines, en provenance de pays à haut risque de contamination par le virus Ebola. Des

centres d'isolement et de prise en charge médicale pour les personnes suspectées d'être atteintes d'Ebola seront créés dans les aéroports internationaux d'Abuja et de Lagos. Les aéroports désinfecteront régulièrement les salles d'embarquement, les terminaux de fret et les zones de récupération des bagages.

L'épicentre de l'épidémie actuelle d'Ebola se situe dans la province de l'Ituri, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC). La flambée d'Ebola a été officiellement déclarée le 15 mai, touchant principalement la province de l'Ituri en RDC avant de s'étendre en Ouganda. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a, par la suite, qualifié la situation d'urgence de santé publique de portée internationale. Le 10 juin, les autorités congolaises ont rapporté 598 cas confirmés et 115 décès recensés liés à Ebola.

RI

CONFISCATION DES RECETTES FISCALES PALESTINIENNES

L'OCI CONDAMNE FERMEMENT L'ADOPTION PAR L'ENTITÉ SIONISTE D'UN PROJET DE LOI

Le Secrétariat général de l'Organisation de la coopération islamique (OCI) a fermement condamné l'adoption par le Parlement sioniste d'un projet de loi "raciste" visant à étendre les mécanismes de confiscation des recettes fiscales palestiniennes.

Dans un communiqué, l'OCI a estimé que cette confiscation constituait "une violation flagrante du droit international".

Elle a mis en garde contre la gravité de cette mesure illégale, qui constitue "un acte de piraterie systématique" et "une atteinte aux droits du peuple Palestinien et

à ses ressources financières qui aggravera la détérioration des conditions humanitaires et économiques dans le territoire Palestinien occupé".

L'OCI a, par ailleurs, renouvelé son appel à la communauté internationale pour qu'elle assume ses responsabilités en faisant pression sur l'occupant sioniste afin qu'il mette fin à cette "piraterie officielle" et qu'il libère immédiatement et sans condition tous les fonds fiscaux palestiniens qui ont été illégalement retenus.

RI

AFRIQUE DU SUD

12 MORTS DANS UNE FUSILLADE PRÈS DE JOHANNESBURG

Plus de 10 hommes armés ont attaqué un bidonville près de Johannesburg et tué 12 personnes dans la nuit de mardi à mercredi, a annoncé la police sud-africaine. La fusillade a eu lieu mardi peu après 23H00 (21h00 GMT) lorsqu'une dizaine d'individus armés se sont rendus en voiture dans le quartier et ont attaqué le bidonville, a expliqué une porte-parole de la police, la colonelle Dimakatso Nevuhulwi.

"Les suspects seraient entrés dans le bidonville par ses deux entrées et auraient parcouru la zone, ouvrant le feu sur des habitants et des membres de la com-

munauté à plusieurs endroits avant de prendre la fuite à bord du même véhicule", a-t-elle indiqué.

"Les premières investigations révèlent que 12 personnes sont décédées des suites de cette attaque", a-t-elle ajouté. "Huit hommes et trois femmes ont été déclarés morts sur place" et une personne est décédée à l'hôpital, selon la porte-parole.

L'attaque a eu lieu dans le quartier de Cleveland, à environ six kilomètres à l'est du centre-ville de Johannesburg, la capitale économique sud-africaine.

RI

DÉTENUS PALESTINIENS INTERDICTION AU COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE DE LEUR RENDRE VISITE

La Commission des affaires des prisonniers et des ex-prisonniers ainsi que le Club des prisonniers palestiniens ont dénoncé l'approbation par l'entité sioniste d'un projet de loi visant à interdire aux représentants du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) l'accès aux détenus Palestiniens, a rapporté mercredi l'agence de presse palestinienne Wafa.

Les deux organisations estiment que cette mesure s'inscrit dans une série de lois destinées à légaliser les violations commises à l'encontre du peuple palestinien dans le contexte de crime génocidaire menée contre la bande de Gaza.

Elles ont souligné que ce projet de loi traduit la volonté des autorités d'occupation sionistes de transformer les mesures exceptionnelles imposées dans les prisons depuis le début de l'agression en politiques permanentes et systématiques, consolidant ainsi un système fondé sur la répression et la torture.

Elles ont souligné que

les autorités sionistes s'emploient depuis des années à réduire le rôle du CICR et à limiter sa capacité à accomplir ses missions humanitaires et de contrôle sous divers prétextes sécuritaires.

L'occupation sioniste a renforcé ses restrictions en interdisant au CICR l'accès aux prisons, en suspendant les visites familiales, en imposant un isolement accru aux détenus et en limitant fortement le travail des équipes juridiques.

Lesdites organisations ont affirmé que ces mesures s'accompagnent d'une recrudescence sans précédent des actes de torture, des mauvais traitements, de la privation de nourriture, des humiliations, des menaces et des agressions contre les prisonniers, dans le cadre d'un système de violence organisée devenu l'une des principales caractéristiques de la situation actuelle dans les prisons sionistes.

RI

GEMINI 3.5 LIVE TRANSLATE

UNE RÉVOLUTION DE LA TRADUCTION EN TEMPS RÉEL

Avec un nouveau modèle capable de traduire en temps réel plus de 70 langues tout en préservant la voix et les intonations des interlocuteurs, Google franchit une nouvelle étape dans la communication multilingue assistée par l'intelligence artificielle.

Par Yakout Abina

Google lance Gemini 3.5 Live Translate, un outil de traduction instantanée capable de gérer plus de 70 langues. Intégré à Google Meet et à l'application Traduction, il restitue la voix et l'intonation du locuteur, offrant des échanges multilingues fluides et naturels. Après avoir traité plus d'un trillion de mots traduits chaque mois à travers ses services, Google mise désormais sur une communication multilingue fluide et continue, sans interruption artificielle entre les échanges. Le géant américain vient de dévoiler Gemini 3.5 Live Translate, un nouveau modèle audio capable de traduire des conversations en direct dans plus de 70 langues sans pour autant attendre la fin de la phrase pour fournir la traduction.

L'outil s'intègre directement à Google Meet et à l'application Traduction, mais pourrait également trouver sa place dans d'autres services de l'écosystème. Avec cette innovation, Google entend faciliter les échanges multilingues, qu'il s'agisse de réunions professionnelles ou de discussions quotidiennes.

Ce qui change avec Gemini 3.5 Live Translate, c'est sa voix artificielle, qui sonne de manière très humaine tout en conservant l'intonation, le rythme et le ton de la personne qui parle. Un léger décalage de quelques secondes subsiste, comparable à celui d'un interprète professionnel. Ce délai permet au système d'analyser le contexte avant de livrer une traduction fluide et cohérente. Une avan-



cée qui rapproche encore davantage la technologie de l'expérience d'un échange naturel.

L'outil repère automatiquement plus de 70 langues, supprimant la nécessité de changer manuellement la langue selon l'interlocuteur. Il a, par ailleurs, été conçu pour rester performant même dans des environnements bruyants. Enfin, pour prévenir les dérives et garantir la transparence, Google y intègre également SynthID, un « tatouage numérique » inséré directement dans le signal audio. Ce marquage invisible permet d'identifier si un contenu a été généré par une IA, renforçant ainsi la transparence et la confiance dans les échanges multilingues.

Ces avancées profitent naturellement en premier lieu à l'écosystème Google. C'est notamment le cas de Google Meet, qui s'affranchit de ses anciennes limites et qui peut désormais gérer des réunions impliquant plus de 2 000 combinaisons linguistiques, contre seulement cinq auparavant. Autre évolution majeure, il n'est plus nécessaire de passer par l'anglais comme langue de base pour traduire les échanges.

Le nouveau modèle de traduction instantanée de Google commence à

trouver des applications concrètes auprès des entreprises partenaires. C'est le cas de la plateforme asiatique Grab, qui l'expérimente pour améliorer la communication entre chauffeurs et passagers, ouvrant la voie à une utilisation dans les services de mobilité. Les développeurs peuvent également accéder à ces fonctions via l'API Gemini Live pour créer leurs propres applications de traduction. Pour le grand public, l'application Google Traduction sur Android et iOS profite aussi de ces nouveautés. Si vous mettez des écouteurs, vous entendrez la traduction directement dans vos oreilles, avec le ton exact de la personne qui parle. Si vous avez un téléphone Android, il existe même un « mode écoute » très pratique qui demande simplement de placer le téléphone contre votre oreille, comme lors d'un appel, afin d'écouter la traduction discrètement sans gêner les autres.

L'évolution fulgurante des intelligences artificielles comme Gemini 3.5 Live Translate pose cependant une question légitime : quel est l'avenir des traducteurs, des interprètes et des écoles qui les forment ? Pour éviter de former des diplômés obsolètes, les instituts et uni-

versités ont déjà commencé à transformer radicalement leurs programmes afin de s'adapter aux mutations. L'époque où l'on apprend uniquement à transposer un texte d'une langue A vers une langue B est révolue. Les étudiants apprennent désormais à utiliser des logiciels de TAO (traduction assistée par ordinateur), à corriger et améliorer les traductions automatiques (post-édition) et à intégrer l'IA dans leur pratique. Cela leur permet de gagner en rapidité et en précision.

Mais si l'IA peut traduire une conversation courante ou un manuel, elle se heurte encore à un mur invisible dès qu'il s'agit de haute diplomatie, de droit ou d'administration. Au sein des institutions internationales comme l'ONU, les interprètes ont toujours un rôle indispensable et continuent d'être recrutés pour plusieurs raisons cruciales, parmi lesquelles la gestion des nuances et de l'implicite. Car, en diplomatie, un mot mal choisi peut déclencher un incident international. L'interprète humain capte le sous-texte, l'ironie, l'humour ou le poids géopolitique d'une formule de politesse, des éléments qui échappent encore à la logique mathématique des algorithmes. Il en va de même pour la responsabilité juridique et éthique. Une IA ne peut pas être tenue juridiquement responsable d'une erreur de traduction dans un traité international. L'humain apporte une garantie de responsabilité et de confidentialité essentielle.

Ces dernières années, la technologie s'est imposée dans le quotidien des experts en langues. Les termes « logiciel de traduction assistée par ordinateur », « bases de données terminologiques » ou encore « mémoires de traduction » sont désormais familiers aux professionnels du secteur. Cependant, ces outils ont pour fonction d'assister le traducteur dans sa tâche, et non de le remplacer. Leur rôle est d'optimiser le travail, d'accélérer le processus et d'assurer une meilleure cohérence, tout en laissant à l'humain la responsabilité de l'interprétation et de la nuance.

Y.A

FACE À L'EXPLOSION DE LA CONSOMMATION ÉLECTRIQUE L'EUROPE VEUT PLACER LES CENTRES DE DONNÉES DE L'IA SOUS CONTRÔLE ÉNERGÉTIQUE

Par Saïd Slimani

Les centres de données s'imposent désormais comme un enjeu industriel majeur. En cause : la forte hausse de leur consommation énergétique, alimentée par la multiplication des projets liés à l'intelligence artificielle générative. Afin de préserver l'équilibre de son système électrique, l'Europe entend désormais encadrer aussi bien les infrastructures existantes que celles en cours de développement.

Derrière chaque question adressée à un agent conversationnel se cache un centre de données qui mobilise d'importantes quantités d'électricité. Répétée des milliards de fois, cette sollicitation exerce une pression croissante sur des réseaux européens déjà fortement sollicités durant une grande partie de l'année. Pour prévenir tout risque de saturation, la Commission européenne a publié une feuille de route faisant de la gestion de la demande énergétique un axe central de sa stratégie face à l'essor de l'IA.

Avec la progression rapide de cette technologie, la consommation électrique des centres de données devrait plus que doubler. Certaines zones montrent déjà des signes de tension. Aux alentours de Francfort, de Londres ou d'Amsterdam, les capacités disponibles sur les réseaux diminuent rapidement. Contrairement à une installation industrielle classique, dont l'activité peut parfois être reportée, un centre de données

doit fonctionner en permanence afin d'assurer la continuité des services numériques. Cette contrainte entraîne le maintien plus long de centrales fonctionnant aux énergies fossiles et contribue à l'augmentation du coût de l'électricité.

L'intelligence artificielle n'est donc plus considérée comme une simple question technologique. Elle est devenue un sujet industriel et énergétique à part entière, résumé par cette formule du commissaire européen à l'Énergie : « il n'y a pas d'IA sans énergie ». Un groupe de réflexion européen a d'ailleurs mis en garde contre les conséquences d'une absence de réformes rapides. Selon ses estimations, les plus grands pôles dédiés à l'IA pourraient absorber d'importantes quantités d'électricité et de financements publics tout en restant insuffisamment exploités, au profit de territoires jugés plus attractifs.

L'exemple d'EcoWatt étendu à l'échelle européenne

Depuis plusieurs années, le dispositif EcoWatt informe les consommateurs français sur l'état du réseau électrique à travers des alertes vertes, orange ou rouges, encourageant le report de certains usages lors des périodes de forte demande. Devenu un outil de référence durant les hivers marqués par les tensions énergétiques, ce mécanisme repose sur une idée simple : réduire ou décaler temporairement la consommation lorsque celle-ci risque de dépasser les capacités

de production. Bruxelles souhaite désormais étendre cette approche à l'ensemble du continent, en ciblant en priorité les plus gros consommateurs.

Pour obtenir un raccordement au réseau, les centres de données devraient être amenés à accepter davantage de flexibilité. Ils devraient notamment supporter des variations de tension plus importantes, contribuer à limiter les interruptions de service lors de perturbations ou encore recourir à leurs propres moyens de production pendant les périodes de pointe. Parallèlement, la Commission prévoit l'instauration de normes minimales de performance énergétique applicables aussi bien aux nouvelles infrastructures qu'aux installations déjà en activité. Une évaluation détaillée des besoins du secteur est attendue d'ici à 2027.

L'ambition affichée consiste à mieux synchroniser la demande numérique avec les capacités du réseau électrique afin d'éviter que le développement de l'intelligence artificielle ne fragilise les infrastructures énergétiques. Bruxelles souhaite ainsi faire de l'IA un levier de la transition énergétique plutôt qu'un facteur de concurrence pour les ressources disponibles. Cette évolution suppose toutefois une adhésion des exploitants de centres de données. À défaut, les ménages pourraient être les premiers à subir les conséquences de cette pression croissante, à travers des factures d'électricité déjà orientées à la hausse depuis 2022.

S.S

VISITE AU PARC DE OUED SMAR

BAN KI-MOON DÉCOUVRE UN SITE ÉCOLOGIQUE CLÉ À ALGER

M. Ban Ki-moon, ex-Secrétaire général de l'ONU, actuellement président de l'Assemblée et du Conseil d'administration de l'Institut mondial pour la croissance verte (GGGI), a visité hier le Parc de Oued Smar à Alger, en compagnie de Mme Kaouter Krikou, ministre de l'Environnement et de la Qualité de vie, selon un communiqué ministériel.

Par Kahina Baghdad

Lors de cette visite, Mme Krikou a donné à l'invité algérien «des précisions sur cet équipement environnemental majeur et novateur, ainsi que sur les divers aménagements et infrastructures qu'il renferme, reflétant la stratégie algérienne pour l'encouragement du développement durable».

Cette rencontre, tenue en présence de M. Abdelwahab Zini, wali délégué de la circonscription administrative d'El Harrach, a permis de souligner les actions nationales en matière de sauvegarde des écosystèmes et de soutien aux initiatives créatives conciliant impératifs de croissance et sauvegarde des richesses naturelles, conclut le texte officiel.

K.B



LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊT

DISPOSITIF HYDRIQUE ET MESURES PRÉVENTIVES DANS LA WILAYA DE RELIZANE

Par Ali Boudefel

La Direction de la préservation des forêts de Relizane a annoncé hier la mise en place de 36 réserves d'eau dans le cadre du système de prévention et de lutte contre les incendies touchant les forêts et les cultures agricoles pour l'année 2026.

Yacine Boulouar, responsable de la sauvegarde des espèces végétales et animales, a expliqué que cette direction, en collaboration avec le secteur de l'Hydraulique et plusieurs municipalités locales, a réquisitionné 36 sources d'eau réparties sur 25 communes. Ces points d'eau, destinés aux interventions contre les feux de forêt, se situent dans des secteurs réputés pour leur dense couverture boisée, a-t-il précisé.

Ce responsable a ajouté que les services municipaux, de concert avec la direction de l'Hydraulique, fourniront des camions-citernes pour ravitailler les équipes d'intervention en cas de sinistre.

M. Boulouar a aussi rappelé que le plan de lutte contre les incendies forestiers, actif depuis mai dernier, a mobilisé l'ensemble des ressources

humaines et logistiques, précisant que ce dispositif comprend 16 brigades d'intervention et 5 postes avancés implantés dans les zones vulnérables. Plus de 100 cadres et agents forestiers ont été déployés pour une surveillance et une intervention continues, 24 heures sur 24, depuis 24 postes d'observation dispersés dans les forêts de la wilaya.

La même source a signalé la mise à disposition du numéro vert 1070 pour alerter sur les départs de feu, ainsi que le déploiement de stations radio mobiles et fixes et d'autres équipements pour renforcer la coordination entre les agents forestiers, la Protection civile et les autres organismes impliqués, afin de repérer les foyers et d'agir vite pour limiter leur expansion et les contrôler.

Hocine Mebariki, conservateur des forêts local, a déclaré que «la Direction des forêts, durant cette campagne, axe ses efforts sur la prévention dans les secteurs les plus à risque».

Pour faciliter les déplacements des agents et freiner la progression des flammes, 118 kilomètres de voies forestières ont été ouverts et entretenus, et des coupe-feux ont été créés. Par ailleurs, les services communaux ont nettoyé les

bas-côtés des routes nationales, communales et wilayales. Des pare-feux ont aussi été aménagés sous les lignes haute tension sur 200 kilomètres, en coopération avec la Société de distribution d'électricité et de gaz et l'Entreprise nationale de transport d'électricité.

Pour sensibiliser la population, notamment les riverains des zones rurales proches des forêts, la Direction des forêts de Relizane a récemment lancé, avec la Protection civile, la Gendarmerie nationale, la direction des Services agricoles, des associations écologistes et la Fédération wilayale des chasseurs, des caravanes et campagnes de prévention. Des émissions radiophoniques ont également eu lieu pour souligner l'importance de protéger le patrimoine forestier et les réflexes à adopter en cas de feu.

La wilaya de Relizane possède un domaine forestier de plus de 60 000 hectares, dont 55 % de pin d'Alep, tandis que les oléastres et genévriers couvrent 35 % de cette surface. L'essentiel de ces espaces boisés se trouve dans les massifs de l'Ouarsenis, de Beni-Chougrane et du Dahra, selon les données de la Direction des forêts.

A.B

PRÉPARATIFS DE LA SAISON ESTIVALE UNE SOIXANTAINÉ DE PLAGES AMÉNAGÉES À MOSTAGANEM

Cinquante-sept (57) plages ont été aménagées dans la wilaya de Mostaganem pour accueillir les estivants, durant la saison estivale du 1er juin au 30 septembre 2026, a indiqué, mercredi, un communiqué de la cellule de communication et d'information du cabinet du wali.

Selon la même source, le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a présidé, mardi, une réunion du Conseil exécutif de la wilaya consacrée à l'évaluation de l'état d'avancement des opérations d'aménagement et d'équipement des plages en prévision de la saison estivale.

Dans ce cadre, le wali a ordonné l'achèvement des travaux d'aménagement au niveau des plages de la commune de Benabdelmalek Ramdane "au plus tard jeudi", appelant dans le même contexte les différents secteurs concernés à mobiliser tous les moyens nécessaires et à accompagner l'Assemblée populaire communale afin de finaliser les travaux dans les délais impartis.

Concernant les 57 plages autorisées à la baignade, durant la saison en cours, le premier responsable de l'exécutif local a insisté sur la nécessité de veiller à leur propreté, ainsi qu'à leur alimentation en

eau potable et à leur éclairage public.

Le communiqué a fait état également du recrutement de 114 agents saisonniers chargés de la propreté des sites de baignade pour une durée de trois mois, financés par la wilaya, qui a consacré une enveloppe de 40 millions de dinars à cette opération.

Par ailleurs, la wilaya et l'Etablissement public "Mostaland" procéderont à l'acquisition de divers équipements, notamment des chaises et des parasols, qui seront mis gratuitement à la disposition des estivants durant toute la saison estivale. Lors de cette réunion, le wali a chargé les chefs de daïra de veiller à l'accès gratuit aux plages et à l'activation du rôle des gestionnaires de ces espaces publics, afin d'assurer le suivi des différentes préoccupations et incidents signalés, garantissant ainsi le confort et la sécurité des estivants. Il a également souligné l'importance de l'entretien des forêts avoisinant les plages, ainsi que des différents espaces de détente et de promenade, compte tenu de la forte affluente des citoyens et des visiteurs durant la période estivale, conclut le communiqué.

R.ENV

PROTECTION DU FRONT DE MER DE STORA À SKIKDA LANCÉMENT DU PROJET

Le projet de protection du front de mer de la localité de Stora (Skikda) vient d'être lancé pour une enveloppe financière de plus de 625 millions DA, a-t-on appris mercredi auprès des services de la direction des Travaux publics.

Dans une déclaration à l'APS, M. Noamane Bendjedou, chef du service des ouvrages marins de cette direction, a précisé que ce projet lancé au début de cette semaine avec un délai d'exécution de 13 mois est de nature à contribuer à la protection de la bande côtière contre l'érosion marine et à la préservation des infrastructures côtières de cet important site touristique de la wilaya et l'un des plus attractifs des estivants des quatre coins du pays.

Ce projet, a ajouté M. Bendjedou, contribuera à éviter les éboulements et les glissements en plus de la protection des citoyens et des passants contre les risques de submersion marine et la garantie de la sécurité et de la continuité du trafic automobile sur la RN-3 AA longeant le littoral.

L'opération porte sur le traitement de deux points noirs dont le premier se trouve sur le site mitoyen au tunnel reliant sur 100 mètres la plage militaire au tunnel de passage des voitures où des travaux de protection contre l'action des vagues seront engagés pour endiguer les risques d'érosion et d'éboulement, selon la même source.

Le second concerne le front de mer de Stora sur une distance de 400 mètres incluant des travaux de réalisation d'ouvrages de protection marine par des blocs de pierre de 2 à 4 tonnes pour former une digue de protection du littoral contre les vagues, a-t-il précisé.

Le projet inclut également l'aménagement du côté de la terre ferme par la réalisation de parkings, de trottoirs équipés, d'espaces de repos, de l'éclairage public et d'un mur de protection offrant des conditions idoines pour l'accueil des visiteurs et estivants.

R.ENV

LE RÈGNE ANIMAL DANS LE MONDE DU SPORT

POURQUOI LES ÉQUIPES DE FOOT S'IDENTIFIENT-ELLES AUX ANIMAUX ?

Lions, aigles, taureaux, léopards ou fennecs : le sport mondial semble peuplé d'un véritable bestiaire. À quelques heures du coup d'envoi de la Coupe du monde 2026, ces surnoms animaliers rappellent que derrière chaque équipe se cache une identité, une histoire et un symbole soigneusement choisis.

Par Chaimaa Sadou

Alors que la Coupe du Monde 2026 s'apprête à faire vibrer les foules, les sélections nationales entrent dans l'arène parées de leurs plus beaux atours symboliques. Derrière les maillots et les hymnes, une tradition séculaire s'impose avec force : l'adoption massive de noms d'animaux par les clubs et les nations. Des pelouses de football aux parquets de la NBA, ce bestiaire moderne cache des mécanismes psychologiques profonds et une identité culturelle forte, où le fennec algérien s'impose comme une fascinante exception.

Le compte à rebours est lancé. Dans quelques heures, la planète entière aura les yeux rivés sur les pelouses de la Coupe du Monde 2026. Cette édition historique se déroulera du 11 juin au 19 juillet aux États-Unis, au Canada et au Mexique. Pour la première fois, quarante-huit nations – contre trente-deux précédemment – disputeront cent quatre matchs d'une intensité rare. Sur la ligne de départ, les représentants africains arrivent déterminés, avec des identités pleines de symboles animaux. La liste est longue et impressionnante : nous verrons s'affronter les Lions de la Téranga du Sénégal, les Lions indomptables du Cameroun, les Éléphants de la Côte d'Ivoire, les Léopards de la République démocratique du Congo, les Aigles de Carthage de la Tunisie et les Lions de l'Atlas du Maroc. Face à eux, les autres nations ne sont pas en reste avec le Coq gaulois français, les Tigres de Corée du Sud ou l'Aigle royal mexicain. Le terrain devient ainsi le théâtre d'une véritable confrontation de symboles animaliers.

Cette ménagerie sportive ne se limite pas aux frontières du football. De l'autre côté de l'Atlantique, la prestigieuse Ligue américaine de basket-ball, la NBA, a elle aussi succombé depuis des décennies à cette déferlante zoologique. De nombreuses franchises de cette compétition arborent des références au monde animal. Les amateurs de la balle orange vibrent au rythme des Chicago Bulls et leurs taureaux furieux, des Minnesota Timberwolves, des Milwaukee Bucks qui arborent un fier cerf mâle, ou encore des Memphis Grizzlies portés par la puissance brute de l'ours. À cela s'ajoutent les Atlanta Hawks et leurs faucons acérés, les Charlotte Hornets symbolisés par de combatifs frelons, les New Orleans Pelicans et les célèbres Toronto Raptors, nommés en hommage au redoutable dinosaure préhistorique. Certaines franchises utilisent un animal dans leur nom, d'autres seulement comme mascotte. Pour les équipes qui n'ont pas d'animal dans leur patronyme



officiel, la mascotte prend le relais : le puma Rocky à Denver, le coyote à San Antonio, le lion Slamson à Sacramento ou le célèbre gorille de Phoenix. Le constat est implacable : le sport de haut niveau parle le langage de la nature.

Pourquoi l'animal fascine-t-il autant les stades ?

Comment expliquer cette tendance quasi universelle qu'ont les clubs sportifs à associer leur image à des animaux ? Les spécialistes en psychologie sociale et en histoire culturelle s'accordent à dire qu'il ne s'agit pas d'un simple choix esthétique. Une équipe sportive est, par définition, une entité abstraite et mouvante. Les joueurs sont transférés, les entraîneurs sont limogés, les présidents se succèdent, mais le club doit conserver une identité stable et mémorable à travers les âges. L'animal remplit parfaitement cette fonction de repère visuel et émotionnel.

Ce phénomène plonge ses racines dans les structures les plus anciennes des sociétés tribales. Bien avant l'invention du sport moderne, les hommes utilisaient déjà les animaux comme totems. Les légions romaines marchaient derrière l'aigle impérial, tandis que les chevaliers du Moyen Âge peignaient des lions et des léopards sur leurs boucliers pour impressionner l'adversaire. En linguistique cognitive, les travaux des chercheurs Lakoff et Johnson (années 1980) montrent que le cerveau humain traite les images animales avec une rapidité remarquable héritée de l'évolution, car reconnaître un prédateur était une question de survie. Un lion rugissant provoque une émotion immédiate, viscérale, là où un simple logo géométrique laisse le spectateur indifférent.

Le sport moderne s'apparente à une version pacifiée des combats d'autrefois. Dans cette arène, l'animal devient le guerrier idéal. Les supporters ne veulent pas simplement acheter un billet pour soutenir onze athlètes ; ils expriment le besoin profond d'appartenir à une meute, à une troupe, à une commu-

nauté unie derrière un symbole de force transmissible. De plus, la compétition exige des performances qui dépassent souvent les limites humaines ordinaires. Les clubs cherchent donc à s'approprier les qualités surhumaines de la faune : la vitesse du guépard, la vision du faucon, la puissance de l'ours ou l'instinct du requin. L'animal devient une métaphore de l'excellence et de la domination territoriale. Ce mécanisme est si puissant que de nombreux emblèmes sportifs et nationaux s'inspirent d'animaux associés au courage, à la puissance ou à l'endurance.

Le fennec : petit mais redoutable

Dans cette quête de puissance, la majorité des clubs mondiaux choisissent des prédateurs dominants. Personne ne souhaite déceimment s'appeler « les escargots de la capitale » ou « les lapins invincibles ». Pourtant, une question brûle les lèvres des supporters algériens : pourquoi l'Algérie a-t-elle choisi le fennec comme emblème sportif national ? Officiellement adopté par la Fédération algérienne de football dans les années 1980, ce choix était un pari audacieux. Face aux lions et aux aigles, le fennec peut sembler modeste. Pourtant, ce petit renard du désert, discret mais rusé, incarne une force inattendue. Loin d'être un choix faible, il représente une stratégie brillante : miser sur l'intelligence, l'endurance et l'adaptation plutôt que sur la seule puissance. C'est précisément ce contraste qui fait du fennec un emblème unique et parfaitement cohérent pour l'Algérie.

Le fennec est un chef-d'œuvre d'adaptation, un spécialiste de la survie dans les conditions extrêmes du Sahara. Son alimentation omnivore et opportuniste lui permet de s'adapter aux milieux les plus arides, tirant son eau des insectes, des petits rongeurs et des racines qu'il déniche. Son habitat est un modèle d'ingénierie : il creuse lui-même un terrier profond, un véritable réseau de galeries doté de

chambres de repos et de multiples sorties de secours pour échapper aux prédateurs et aux températures dépassant 45°C. Les biologistes du désert le considèrent comme l'un des mammifères les plus résistants aux extrêmes climatiques.

Sa combativité ne repose pas sur la force brute, mais sur une agilité hors du commun et une vigilance de tous les instants. Contrairement aux idées reçues, le fennec n'est pas passif : il défend son territoire, protège ses petits avec vigueur et peut parcourir de longues distances nocturnes pour chasser. Mais c'est son intelligence supérieure qui en fait un symbole parfait pour notre onze national. Grâce à ses oreilles géantes de quinze centimètres, le fennec dissipe la chaleur et capte les vibrations des proies cachées sous plusieurs centimètres de sable. Il compense sa petite taille par une ruse légendaire, une excellente mémoire spatiale et une mobilité déconcertante.

Associer l'Algérie au fennec, c'est envoyer un message clair au monde : nous ne dominons peut-être pas par la taille, mais nous bousculons les géants par notre ruse, notre endurance et notre capacité unique à survivre là où les autres s'effondrent. Les supporters algériens, qui ont vu leur équipe championne d'Afrique en 2019, savent mieux que personne que le petit renard du désert peut dominer le lion quand il joue avec son cerveau. En fin de compte, que l'on rugisse comme un lion de l'Atlas ou que l'on siffle comme un fennec des sables, le sport moderne n'a pas réussi à effacer notre connexion primitive avec la nature. Reste une ultime certitude pour les Verts : si le fennec passe ses journées à l'abri dans son terrier pour ne sortir chasser qu'à la nuit tombée, il faudra absolument expliquer à nos joueurs que les matchs de la Coupe du Monde se jouent souvent en plein après-midi sous un soleil de plomb. Il s'agirait de ne pas rater le coup d'envoi en pleine sieste saharienne !

C.S

FOOT/COUPE DU MONDE 2026

DERNIÈRE SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT DES VERTS
AVANT LA BOLIVIE

La sélection algérienne de football a effectué, mardi soir, sa dernière séance d'entraînement au complexe de Rock Chalk Park, dans la ville de Lawrence, relevant de l'Université du Kansas (Etats-Unis), en prévision de son match amical face à la Bolivie, ultime test préparatoire avant les échéances de la Coupe du monde 2026, a indiqué mercredi la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel.

La séance a débuté à 18h00, heure locale, sous la conduite du staff technique, qui a axé le travail sur les derniers réglages tactiques, ainsi que sur la correction de certains aspects techniques en vue de cette rencontre.

Les entraînements se sont déroulés dans une atmosphère marquée par le sérieux, l'application et la concentration tout au long de la séance, témoignant de leur détermination à aborder ce rendez-vous dans les meilleures conditions.

Les "Verts" affronteront la sélection bolivienne dans la nuit de mercredi à jeudi à 01h00 (heure algérienne/19h00 heure locale), lors d'une rencontre qui se disputera à huis clos pour des raisons organisationnelles.

Les médias accrédités seront toutefois autorisés à assurer la couverture de l'événement. Cette rencontre



amicale constituera le dernier test de préparation de l'équipe nationale avant son entrée en lice dans la Coupe du Monde.

L'équipe nationale entrera ensuite en lice de la compétition le 17 juin avec une rencontre de très haut niveau face à l'Argentine, championne du monde en titre, à l'Arrowhead Stadium de Kansas City (02h00, heure algérienne), dans un groupe J où figurent également l'Autriche et la Jordanie.

De retour sur la scène mondiale après douze années d'absence, la sélection algérienne espère écrire une nouvelle page de son histoire et confirmer les ambitions affichées depuis le début de la préparation, portée par un groupe déterminé à relever le défi face aux meilleures nations de la planète.

RS

MONDIAL 2026 (GR:C)

L'ALGÉRIEN MUSTAPHA
GHORBAL ARBITRERA
HAÏTI-ECOSSE

L'arbitre international algérien Mustapha Ghorbal dirigera la rencontre Haïti-Ecosse prévue le 14 juin à Boston (02h00 algérienne) pour le compte de la première du groupe C de la Coupe du monde 2026, a indiqué mercredi la Fédération internationale de football (FIFA).

Le directeur de jeu algérien sera assisté par ses deux compatriotes, Mokrane Gourari et Abbes Akram Zerhouni. Le quatrième arbitre est l'Espagnol Alejandro Hernandez, tandis que l'arbitre assistant de réserve est l'Espagnol José Enrique Naranjo.

Agé de 40 ans, Mustapha Ghorbal est arbitre in-

ternational depuis 2014. Il a dirigé plusieurs compétitions internationales majeures, notamment la Coupe du monde des clubs disputée l'été dernier aux Etats-Unis, ainsi que des rencontres des éliminatoires du Mondial 2026 et des compétitions interclubs africaines. Il a également pris part à la Coupe d'Afrique des nations 2025, organisée du 21 décembre au 18 janvier.

De son côté, Mokrane Gourari est arbitre international depuis 2014, tandis qu'Abbes Akram Zerhouni a obtenu son badge international en 2017.

RS

FOOTBALL

BENFICA ANNONCE QUE LE REAL
A FORMALISÉ UNE OFFRE POUR SON
ENTRAÎNEUR JOSÉ MOURINHO

Le Real Madrid a formalisé son intention de recruter José Mourinho, actuel entraîneur du Benfica, pour 15 millions d'euros, a annoncé mardi soir le club portugais sur son compte X.

Le Benfica, qui précise avoir informé l'autorité de régulation des marchés financiers au Portugal (CMVM), ajoute que Mourinho a donné son accord.

"La Benfica SAD a communiqué à la CMVM que le Real Madrid CF a officialisé son intention d'engager José Mourinho pour un montant de 15 millions d'euros, l'entraîneur ayant donné son accord. Merci, José Mourinho", écrit le club portugais, ajoutant dans un second message qu'il est parvenu à un accord avec Marco Silva pour lui succéder sur le banc jusqu'en 2029.

Le président du club madrilène Florentino Perez, réélu dimanche, avait annoncé le retour du "Special One" lors de la campagne électorale et son équipe de campagne avait diffusé une vidéo dans laquelle on voyait l'entraîneur dire "oui" à un éventuel retour au Santiago Bernabéu.

Agé de 63 ans, Mourinho a déjà entraîné le Real, entre 2010 et 2013.

Considéré comme l'un des plus grands entraîneurs de l'histoire du football, il va reprendre en main un club qui reste sur deux saisons sans trophée majeure.

Mourinho compte notamment à son palmarès deux Ligues des champions (en 2004 avec le FC Porto, en 2010 avec l'Inter Milan) et plusieurs titres nationaux (cham-

pion du Portugal à deux reprises avec le FC Porto, d'Angleterre à trois reprises avec Chelsea et d'Italie avec l'Inter en 2009 et 2010).

Lors de son premier passage au Real, il a décroché une Coupe du Roi en 2011 et un titre de champion d'Espagne en 2012.

Florentino Pérez est convaincu que Mourinho a "renforcé la compétitivité" du club madrilène lors de son premier passage sur le banc et posé les bases des succès de la dernière décennie, soit "six Ligues des champions en dix ans".

Le Real avait officialisé un peu plus tôt dans la soirée le départ de l'entraîneur espagnol Alvaro Arbeloa, arrivé au chevet du club en janvier.

RS

MONDIAL HANDBALL/HOMME/TIRAGE AU SORT

L'ALGÉRIE DANS LE GROUPE F AVEC LE
PORTUGAL, LES ÎLES FÉROÉ ET LA POLOGNE

La sélection algérienne masculine de handball a hérité du groupe F du Championnat du monde 2027, à l'issue du tirage au sort effectué mercredi à Munich (Allemagne), où elle sera opposée au Portugal, aux îles Féroé et à la Pologne lors du tour préliminaire de la compétition prévue du 13 au 31 janvier 2027.

Versés dans le chapeau 4 avant le tirage, les hommes du sélectionneur espagnol Raúl Alonso Sanguino ont évité certaines des plus grosses cylindrées mondiales, mais devront néanmoins relever un défi de taille face au Portugal, en pleine progression sur la scène internationale, ainsi qu'à la Pologne et aux surprises îles Féroé.

Le groupe F, dont les rencontres se dérouleront à Magdebourg, s'annonce particulièrement ouvert derrière le favori portugais, offrant au

Sept algérien une réelle opportunité de lutter pour l'une des trois places qualificatives au tour principal.

Qualifiée pour le Mondial-2027 après sa quatrième place au Championnat d'Afrique des nations 2026 disputé au Rwanda, l'Algérie figure parmi les cinq représentants africains engagés dans cette édition, aux côtés de l'Egypte, de la Tunisie, du Cap-Vert et de l'Angola.

Le tournoi réunira 32 sélections réparties en huit groupes de quatre équipes. Les trois premiers de chaque groupe accéderont au tour principal, tandis que les équipes classées quatrièmes disputeront la Coupe du Président.

Par ailleurs, avant son rendez-vous mondial, la sélection nationale prendra part aux Jeux méditerranéens de Tarente-2026 (21 août-3 septembre), où elle évoluera dans le groupe B

en compagnie de la Tunisie, de la Grèce et de Chypre.

Composition des groupes du Mondial-2027 :

Groupe A : Allemagne, Serbie, Tunisie, Uruguay

Groupe B : Egypte, Italie, Cap-Vert, Arabie saoudite

Groupe C : Croatie, Espagne, Chili, Turquie

Groupe D : Argentine, France, Brésil, Koweït

Groupe E : Suède, Norvège, Grèce, Qatar

Groupe F : Portugal, îles Féroé, Pologne, Algérie

Groupe G : Danemark, Slovaquie, Etats-Unis, Angola

Groupe H : Islande, Macédoine du Nord, Bahreïn, Japon.

RS

CYCLISME

LA TROISIÈME ÉDITION
DE LA COUPE D'ALGÉRIE
(JUNIORS/SENIORS) DU 18 AU 20
JUN À TLEMCCEN

La troisième édition de la Coupe d'Algérie (juniors/seniors) de cyclisme sur route se déroulera du 18 au 20 juin courant dans la wilaya de Tlemcen, a-t-on appris mercredi auprès de la Fédération algérienne de la discipline (FAC).

La compétition débutera par contre la montre de 31 kilomètres, le jeudi 18 juin, entre Mafrouche et Timni, sur la route nationale N22. Le coup d'envoi de cette course sera donné vers 10h00.

Le lendemain, vendredi 19 juin, aura lieu la deuxième étape, sur un circuit fermé de 3,16 kilomètres, au niveau du Plateau de Lalla Setti. Le coup d'envoi de la course sera donné à 9h00 et les coureurs seront appelés à effectuer 25 tours, pour une distance totale de 80 kilomètres.

La troisième et dernière étape aura lieu le samedi 20 juin et elle consistera en une course sur route de 152 kilomètres, dont le coup d'envoi sera donné à 9h00, devant la daïra de Sebdo.

La caravane passera par Sidi El Djilali et El Bouihi avant de revenir à Sebdo avec une durée de course estimée à environ quatre heures. D'après les organisateurs, plusieurs athlètes d'élite ont déjà confirmé leur participation à cet événement, aussi bien chez les juniors que chez les seniors, ce qui devrait en relever considérablement le niveau.

RS

CÉLÉBRATION DES SCIENCES OPTIQUES ET MÉCANIQUES

PLUS DE 600 CHERCHEURS RÉUNIS À SÉTIF POUR LA QUATRIÈME RENCONTRE SPÉCIALISÉE

L'Université Ferhat Abbas de Sétif a accueilli, mardi, les travaux de la quatrième édition de la journée d'étude nationale consacrée à l'optique et à la mécanique de précision. Cette rencontre scientifique a réuni plus de 600 participants venus de différentes régions du pays pour découvrir les projets réalisés par les étudiants et échanger autour des avancées du secteur.

Par Hamida Indja

Les travaux de cette édition ont débuté à l'amphithéâtre Mouloud Kacem Naït Belkacem, avec la participation de plus de 600 personnes représentant plusieurs wilayas.

Lors de la cérémonie d'ouverture, le directeur de l'Institut d'optique et de mécanique de précision, le professeur Nabil Belkheir, a expliqué que cette manifestation scientifique est organisée avec la contribution de plusieurs entreprises publiques et privées actives dans ce domaine. Il a indiqué que cette rencontre constitue un espace permettant aux étudiants de présenter leurs projets de fin d'études réalisés dans les différents cycles universitaires.

Le même responsable a précisé qu'au cours de l'année universitaire 2025-2026, l'institut a enregistré la



réalisation de 120 projets de licence, 60 projets de master et 23 projets de doctorat. Il a ajouté que plusieurs travaux de recherche ont été menés en collaboration avec des partenaires économiques, dans le cadre du rap-

prochement entre l'université et son environnement socio-économique.

En parlant des activités de l'institut durant cette année, le directeur a également mentionné des projets innovants. Il a annoncé la création d'un

incubateur pour aider les étudiants porteurs de projets, et il a présenté les partenariats avec d'autres pays pour accompagner les étudiants en master et en doctorat.

Il a précisé que cet événement fait partie du programme de l'institut pour valoriser les étudiants. Le but est de découvrir de nouveaux talents et d'encourager la recherche scientifique, afin de relier l'université aux entreprises, conformément à la stratégie ministérielle.

Par ailleurs, le chargé de communication de l'Université Sétif 1, Brahim Djelaoudji, a affirmé que cette activité offre aux étudiants une opportunité de mettre en valeur leurs travaux et de présenter leurs projets devant les participants et les professionnels présents.

Enfin, cette rencontre a été marquée par une cérémonie de distinction en l'honneur des majeurs de promotion en licence et en master de l'institut. Des récompenses ont également été remises aux lauréats des concours « Étudiant en or » et « Étudiants 5 étoiles », ainsi qu'aux représentants des entreprises qui ont contribué à l'encadrement des étudiants à travers des stages pratiques organisés durant l'année universitaire.

H.I

UNIVERSITÉ DE SIDI BEL-ABBES ENCORE UNE AUTRE INNOVATION

La Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion de l'Université "Djillali Liabès" de Sidi Bel-Abbes a accueilli la soutenance d'un mémoire de fin d'études portant sur une plateforme numérique dédiée à la réservation d'hôtels et de lieux d'hébergement en Algérie, laquelle a obtenu le label "Projet innovant", a-t-on appris, mercredi, auprès de cet établissement d'enseignement supérieur. La cellule de communication et d'information de l'université a indiqué que ce projet, intitulé "Plateforme Diyafa", soutenu mardi par les étudiants Serrir Oussama Abdokader et Saâdi Omar El Farouk, s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations stratégiques nationales visant à promouvoir l'esprit entrepreneurial au sein du milieu universitaire. Il s'insère également dans le parcours menant à l'obtention du diplôme Licence – Startup/Brevet d'invention", conformément à l'arrêté ministériel 1275. L'idée du projet repose sur la création d'une plateforme numérique nationale de recherche et de réservation en ligne d'hôtels et de diverses structures d'hébergement à travers les différentes wilayas du pays. Cette plateforme met directement en relation les prestataires de services d'hébergement et les clients, selon des standards modernes destinés à améliorer l'expérience utilisateur et à renforcer l'attractivité de la

destination touristique algérienne. Lors de la soutenance, les deux étudiants ont présenté les différents aspects techniques, commerciaux et financiers du projet, mettant en avant sa valeur ajoutée dans le soutien aux établissements hôteliers, grâce à des canaux de distribution numériques modernes et fiables. A cette occasion, le recteur de l'université, le professeur Bouziani Merah, a réaffirmé la volonté de l'administration universitaire d'assurer un accompagnement continu aux deux porteurs du projet jusqu'à sa concrétisation sous la forme d'une startup économique. Il a souligné que « l'université œuvre à permettre aux jeunes de devenir des entrepreneurs capables, à travers leurs innovations, de créer de la richesse et des emplois, tout en contribuant au soutien de l'économie nationale et à la promotion du secteur touristique en Algérie ».

Selon la même source, cette soutenance reflète le succès de l'Université de Sidi Bel-Abbes dans la consécration du concept d'« université entrepreneuriale », en tant qu'espace propice à l'innovation et moteur de développement, grâce à la transformation d'idées créatives en projets économiques en adéquation avec la vision stratégique de l'Etat en matière de soutien aux startups et de numérisation.

R.S

NOUVEAUX PARCOURS ACADÉMIQUES L'INSTITUT DE CRIMINOLOGIE D'ORAN 1 PROPOSE DEUX LICENCES INÉDITES

L'Institut de criminologie de l'Université d'Oran 1 « Ahmed Ben Bella » va proposer deux nouvelles spécialités pour les étudiants en licence dès la prochaine rentrée. Ce projet vise à répondre aux besoins des secteurs de la justice, de la sécurité et de la recherche.

La direction de l'établissement a indiqué, mardi, que l'Institut de criminologie de l'Université d'Oran 1 « Ahmed Ben Bella » ouvrira, à partir de la prochaine année universitaire, deux nouvelles spécialités dans son parcours de formation destinées aux étudiants en licence académique.

Selon la même source, ce projet porte sur les spécialités de criminalistique, ainsi que de criminologie et sciences pénales. Ces deux formations seront proposées aux étudiants de troisième année de licence, au terme de deux années de tronc commun dont l'enseignement débutera dès la prochaine rentrée universitaire.

La criminalistique se consacre à la collecte, à l'analyse et à l'exploitation des preuves dans les affaires pénales. Elle repose sur l'utilisation de méthodes scientifiques ainsi que sur les technologies modernes employées dans les enquêtes criminelles.

De son côté, la spécialité criminologie et sciences pénales porte sur l'étude du phénomène criminel, de ses causes et des différentes théories qui l'expliquent. Elle s'intéresse également aux réponses apportées par la société et les institutions pénitentiaires face à la criminalité.

D'après la direction de l'institut, l'ouverture de ces deux nouvelles spécialités s'inscrit dans le cadre de l'adaptation aux nouvelles évolutions des politiques pénales, judiciaires et de développement. Elle vise aussi à accompagner les progrès scientifiques et technologiques enregistrés dans le domaine des enquêtes criminelles et de leurs applications pratiques.

Ce projet a également pour objectif de renforcer l'offre de formation de l'institut en tenant compte de l'évolution des sciences liées à la criminalité, à l'analyse des preuves et à la prévention des actes criminels. Il répond aussi aux besoins des secteurs de la sécurité, de la justice et de la recherche scientifique, et permet de former des spécialistes très qualifiés dans ces domaines.

Pour rappel, l'Institut de criminologie de l'Université d'Oran 1 est connu comme le premier établissement universitaire spécialisé dans ce domaine au niveau national et africain. Il a été ouvert durant l'année universitaire 2023-2024.

À son ouverture, l'institut assurait uniquement des formations en master. Il a ensuite élargi son offre pédagogique en intégrant le cycle de licence à partir de l'année universitaire 2025.

H.I

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ANNONCE L'ÈRE DU POST-HUMAIN AVEC D'IMPORTANTES BOULEVERSEMENTS ÉCONOMIQUES, SOCIAUX ET MORaux (1^{re} PARTIE)

« L'intelligence artificielle (IA) touchera toutes les professions, toutes les salles de classe, tous les hôpitaux, tous les laboratoires, chaque personne et toutes vos relations. » Eric Schmidt (1955-), ancien directeur général de Google, dans un discours de graduation aux diplômés de l'Université d'Arizona, et lequel fut hué par les étudiants, le vendredi 15 mai 2026.

Par Prof Rodrigue Tremblay
In mondialisation.ca

« L'intelligence artificielle (IA) est probablement la chose la plus importante sur laquelle l'humanité n'ait jamais travaillé. Je considère cela comme quelque chose de plus profond que l'électricité ou le feu. » Sundar Pichai (1972-) directeur général de Google, (déclaration faite en 2018, au Forum économique mondial de Davos, en Suisse).

« Le développement d'une intelligence artificielle complète pourrait sonner le glas de l'humanité... Elle s'améliorera de manière autonome à un rythme croissant. Les humains, limités par l'évolution biologique lente, ne pourraient pas concurrencer et seraient dépassés. » Stephen Hawking (1942-2018), physicien britannique, dans une interview accordée à la BBC le 2 décembre 2014.

« Toute technologie qui facilite le fait de frapper sans voir le visage de l'autre abaisse le seuil moral du conflit. » Pape Léon XIV (1955-) dans sa première encyclique « Magnifique Humanitas » (ou Magnifique Humanité), le 25 mai 2026.

Les développements de l'Intelligence Artificielle (IA) et de l'automatisation du travail progressent rapidement et offre des applications et des bénéfices dans de nombreux domaines. Il s'agit d'une technologie qui va définir l'avenir économique.

Cependant, une telle 'destruction créatrice' trop rapide et aveugle de toutes les fonctionnalités de la nouvelle technologie, de plus en plus puissante, pourrait poser d'importants risques, et même causer des menaces et des perturbations, surtout pour les travailleurs, mais aussi pour les entreprises et pour les écrivains et les artistes, et pour l'ensemble des économies et des sociétés.

Dans le monde post-humain qui se dessine, l'humanité pourrait être confrontée à des défis sans précédent, dans un contexte économique où les humains ne seront plus au centre des préoccupations. (Il existe déjà un marché en pleine expansion pour des robots humanoïdes NEO à être utilisés de diverses façons !)

Le monde pourrait voir certains secteurs de l'économie où les humains seront accessoires et même carrément écartés. Pour cette raison, l'IA est porteuse de transformations technologiques, mais quelques unes d'entre elles bouleverseront les niveaux de vie et influenceront la façon dont les humains perçoivent le travail, les revenus et la vie en société.

Pour le moment, il s'agit d'une technologie robotique qui rend le travail plus productif et plus complexe dans plusieurs industries, ce qui peut être bénéfique pour la croissance économique. De plus, un essor des investissements dans les centres de



données et les centrales électriques est aussi de nature à stimuler la croissance économique.

Pour les travailleurs, cependant, l'IA fait aussi en sorte de remplacer de nombreux emplois requérant peu de qualifications et ceux du travail indépendant, dans de nombreux secteurs, même si certains autres domaines exigeront des compétences spécifiques et seront mieux protégés contre son influence.

Dès lors, une question se pose : dans un monde post-travail, avec de nombreux emplois en voie de disparition en raison de l'utilisation croissante de l'IA, d'où proviendront la demande effective et les revenus nécessaires au maintien du niveau de vie ? En effet, la disparition du travail et des revenus pour de nombreuses catégories de travailleurs n'augure rien de bon pour l'avenir de la macroéconomie.

C'est pourquoi les gouvernements vont devoir réfléchir sur comment faire face à un nouveau phénomène de chômage ou de sous-emploi lié à l'IA, notamment pour les jeunes travailleurs, lesquels risquent de se retrouver face à des emplois sans avenir. Ils devront aussi établir les niveaux d'imposition et de réglementation pour éviter les pires débordements.

L'intelligence artificielle (IA) et l'économie

On observe déjà les effets technologiques de l'Intelligence artificielle générative (IA) et du génie digital sur l'économie, notamment en termes d'augmentation de la rentabilité de certaines entreprises, individus et d'organisations.

Dans ce nouveau monde, il faut s'attendre à d'importantes perturbations sur les marchés du travail et dans l'économie en général.

En effet, il pourrait en résulter d'énormes transferts de richesse entre les groupes sociaux, certains segments de la société s'enrichissant tandis que d'autres s'appauvrissent. Les investisseurs et les travailleurs dans les nouveaux secteurs technologiques en tireront de grands bénéfices. Par contre, les travailleurs touchés par les licenciements liés à la nouvelle technologie verront un ralentissement dans la croissance de leurs revenus, tandis que les plus jeunes travailleurs, entrant sur le marché du travail, risquent d'avoir moins d'opportunités.

En effet, des études montrent que les jeunes travailleurs diplômés trouvent déjà plus difficile de dénicher un emploi, tandis que d'autres travailleurs, plus expérimentés, se voient licenciés et remplacés par des robots algorithmiques ou par des machines intelligentes.

II- Les révolutions industrielles du passé

Depuis 1750, quatre grandes révolutions industrielles et innovations technologiques et scientifiques ont transformé les économies, passant d'économies principalement agricoles et artisanales à des économies commerciales et industrielles, de plus en plus urbanisées et de plus en plus complexes et avancées.

1ère révolution industrielle (1750-1840) – La mécanisation, (l'invention du métier à tisser mécanique et des usines de textile et de vêtements, du moteur à vapeur pour le transport maritime et les chemins de fer, avec un recours au charbon comme source d'énergie, etc.);

2. La deuxième révolution industrielle (1870-1914) – La production de masse en usine, (l'ère de l'industrialisation avec la production de l'acier, de produits chimiques et de l'électricité, de l'automobile et du moteur à combustion interne à base de carburants dérivés du pétrole, etc.);

3. La troisième révolution industrielle (1970-2000) – L'automatisation et les communications, (l'implantation de la radio et de la télévision, l'avènement de l'ordinateur et le développement de l'Internet, les télécommunications informatisées par satellite et l'énergie nucléaire, dans un contexte de baisse des coûts du transport maritime et aérien, de la mondialisation économique et financière et de la libéralisation du commerce international, etc.);

4. La quatrième révolution industrielle (de 2010 à nos jours) – La robotisation, (l'émergence de systèmes de production cyber-physiques qui reposent sur des centrales électriques de données et des modèles d'intelligence artificielle. La robotisation implique des machines intelligentes capables de reproduire la flexibilité du travail humain et en mesure d'effectuer des tâches répétitives ou de routine, de plus en plus sophistiquées, etc.)

III- La première révolution industrielle a été difficile pour les travailleurs déplacés, mais les deuxième et troisième ont créé suffisamment de nouvelles industries pour incorporer une main-d'œuvre accrue

Les trois premières grandes percées technologiques ont fortement accru la productivité du travail et les niveaux de vie. En plus, elles ont aussi conduit à l'émergence de nouvelles industries et de nouvelles catégories d'emploi dans de nombreux secteurs économiques.

Cependant, au cours de la 1ère révolution industrielle en Angleterre, particulièrement entre 1790 et 1840, il se produisit une période de chômage perturbateur pour les travailleurs. Ce fut la pause de Engels, du nom du philosophe allemand et théoricien marxiste Friedrich Engels (1820-1895).

Par contre, les propriétaires d'entreprises engrangèrent des profits accrus avec les gains d'efficacité des nouvelles sources d'énergie. Ce fut notamment le cas pour le moteur à vapeur qui révolutionna le transport maritime et terrestre au cours de la 1ère révolution industrielle. Cela conduisit à un essor de la production industrielle et du transport des matières premières, des marchandises et des personnes entre les pays et à l'intérieur de ces derniers.

Mais pour le travailleur moyen, le salaire réel est resté stable, voire a diminué, et l'espérance de vie moyenne dans certaines villes industrielles s'est effondrée à seulement 35 ans.

L'autre invention favorable à des occasions accrues de travail a été celle de l'automobile et du camionnage au début du 20e Siècle. Plusieurs nouvelles industries, en plus des usines d'assemblage, sont alors apparues avec la construction de réseaux routiers et de garages, et avec l'essor de l'industrie du tourisme de motels, de restaurants et de nouveaux centres de destination.

IV- La quatrième révolution industrielle pourrait créer du chômage et du sous-emploi d'une façon permanente

L'objectif principal de l'IA générative est de remplacer, lorsque cela est possible, les emplois peu qualifiés, et notamment les emplois de cols blancs et les emplois de services répétitifs, par des machines robotiques intelligentes ou des algorithmes informatiques, afin de réduire les coûts de main-d'œuvre et d'accroître la rentabilité des entreprises.

Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

LE PRIX PULITZER DE 1966

Cette photographie montre une mère vietnamienne traversant une rivière avec ses enfants en 1965, tentant d'échapper à un raid aérien mené par les forces américaines pendant la guerre du Vietnam. Prise par le photographe japonais Kyôichi Sawada, cette image est devenue l'une des plus emblématiques du conflit. La scène illustre le désespoir des civils qui luttent pour survivre aux bombardements et aux combats qui ravagent différentes régions du pays. Cette photographie a reçu le prix World Press Photo de l'année

1965 et a contribué à faire connaître au monde entier les conséquences de la guerre sur la population civile vietnamienne. Kyôichi Sawada a remporté le prix Pulitzer en 1966 pour ses photographies de la guerre du Vietnam. Cette image, intitulée « Fuite vers la sécurité », demeure l'un des témoignages les plus emblématiques des souffrances endurées par les familles durant le conflit.

Publié sur Facebook par Admin dans Histoires incroyables, le 3 juin 2026.



L'ENFANT DES BIDONVILLES QUI A INVENTÉ UN CARBURANT DE FUSÉE



Décédé le 2 juin 1978 à Alger. Né le 5 juillet 1927 à Constlimagez un petit garçon de cinq ans, assis dans un village pauvre d'Afrique du Sud, qui lève les yeux vers le ciel et voit passer un hélicoptère de secours. Ce jour-là, une étincelle s'allume dans son cerveau : il se jure qu'un jour, lui aussi fera voler des machines. Le problème ? Il vit dans une maison modeste, sans laboratoire, sans ordinateur et sans argent pour acheter du matériel scientifique.

Cet enfant s'appelle Siyabulela Xuzza, et son histoire va secouer la communauté scientifique internationale.

À l'âge de 15 ans, Siyabulela commence à mener des expériences chimiques secrètes directement dans la cuisine de sa mère, en utilisant des casseroles et des produits ménagers courants. Son objectif est fou : créer un biocarburant solide, moins cher et plus écologique que le carburant des fusées de la NASA, pour alimenter de petits moteurs. Après des mois d'échecs, de fumée dans la maison et de calculs mathématiques acharnés, le miracle se produit. Il trouve la formule parfaite.

Il construit une mini-fusée en bois et en plastique, la remplit de son carburant maison baptisé "Phoenix", et lance l'engin devant les habitants de son quartier. La fusée s'envole à une altitude record avec une puissance et une stabilité déconcertantes.

Son génie attire immédiatement l'attention des plus grands experts mondiaux. En 2007, il est invité aux États-Unis pour présenter sa découverte scientifique lors de la prestigieuse foire internationale des sciences d'Intel. Face

aux étudiants des plus grandes universités de la planète, le jeune Sud-Africain décroche le premier prix mondial. Son triomphe est si éclatant que le laboratoire de la NASA décide d'honorer son génie d'une manière unique : ils nomment officiellement une petite planète de notre système solaire "Siyaxuzza" en son honneur.

Diplômé plus tard de la prestigieuse université de Harvard, Siyabulela refuse de mener une vie de chercheur tranquille aux États-Unis. Il fonde sa propre entreprise d'énergie, Galactic Energy Ventures, et retourne en Afrique. Son obsession actuelle ? Utiliser la science pour concevoir des systèmes d'énergie solaire à bas coût afin d'apporter l'électricité et la modernité dans les villages et les écoles les plus reculés du continent.

Si on partage son histoire aujourd'hui sur Les Figures Africaines, c'est pour rappeler à toute notre jeunesse que le génie n'attend pas d'avoir de grands laboratoires pour s'exprimer. Avec une simple casserole dans une cuisine et une volonté de fer, un enfant de notre continent a réussi à inscrire son nom parmi les étoiles.

Vous saviez qu'une planète de notre système solaire portait le nom d'un jeune inventeur noir sud-africain ? Venez en discuter en commentaire !

Publié par Oula'Iss Wattao sur Facebook dans Mythes-Traditions-Nature, le 10 juin 2026

L'AVIATEUR QUI A NETTOYÉ LES SOLS POUR APPRENDRE À PILOTER ET SAUVER L'ÉTHIOPIE

Dans les années 1920, la ségrégation et le racisme aux États-Unis interdisent aux Noirs de piloter des avions. Les écoles d'aviation refusent systématiquement d'inscrire des Afro-Américains, affirmant qu'ils n'ont pas l'intelligence nécessaire pour naviguer dans les airs. Mais un jeune homme né en Floride et passionné de mécanique refuse de voir ses ailes brisées : John Charles Robinson.

Pour contourner les barrières racistes, John conçoit un plan d'une patience et d'une force mentale incroyables. Il se fait embaucher comme simple concierge de nuit à la prestigieuse école d'aviation Curtiss-Wright de Chicago. Pendant que tout le monde dort, tout en balayant les sols et en nettoyant les salles de classe, il ramasse les manuels laissés sur les tables, écoute les instructeurs et étudie en secret. Son intelligence est si flagrante qu'un professeur le repère et l'aide à s'inscrire officiellement. John saisit sa chance et sort major de sa promotion, devenant l'un des premiers pilotes noirs licenciés du pays.

En 1935, un terrible danger plane sur le monde. Le dictateur fasciste italien Benito Mussolini décide d'envahir l'Éthiopie, le seul pays d'Afrique à avoir toujours réussi à préserver son indépendance totale face à la colonisation européenne. Bien que le gouvernement américain interdise à ses citoyens de s'engager, John Robinson refuse de rester les bras croisés face à la montée du fascisme. Pour lui, l'Éthiopie est le symbole de la liberté noire. Il monte clandestinement dans un bateau sous prétexte de vendre des pièces détachées et rejoint l'Afrique.

À son arrivée à Addis-Abeba, l'empereur Haile Selassie est tellement impressionné par son courage et son génie de la mécanique qu'il le nomme directement colonel et commandant en chef de l'armée de l'air éthiopienne. Les journalistes du monde entier le surnomment alors Le Condor Brun de l'Éthiopie. Le défi est pourtant surhumain. Face à la puissante armée italienne moderne équipée de centaines de bombardiers de pointe, John ne dispose que d'une vingtaine de vieux biplans en bois, sans aucune arme à bord, principalement utilisés pour la reconnaissance et le transport de secours.

Pendant plus d'un an, aux commandes de ses avions légers, John Robinson réalise des prouesses de pilotage acrobatique insensées au-dessus des montagnes éthiopiennes pour échapper aux tirs ennemis. Il réussit à ravitailler les troupes au sol, à transporter les blessés sous les bombes et à cartographier les mouvements des troupes coloniales. Après la défaite de l'Éthiopie en 1936, il retourne aux États-Unis en héros. Son expérience de guerre unique va servir de fondation à l'histoire mondiale : c'est lui qui va inspirer et aider à concevoir le programme d'entraînement militaire qui donnera naissance aux célèbres Tuskegee Airmen, les légendaires pilotes de chasse noirs de la Seconde Guerre mondiale.

Si on partage son histoire aujourd'hui sur Les Figures Africaines, c'est pour se rappeler que nos ancêtres masculins n'ont pas attendu la permission des grands empires pour s'engager dans les combats mondiaux pour la liberté. De la brosse de concierge au cockpit d'un avion de guerre en Afrique, cet homme a tracé sa propre route dans le ciel.

Publié par Oula'Iss Wattao sur Facebook dans Mythes-Traditions-Nature, le 10 juin 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
03:41	12:45	16:34	19:46	21:35

ATTAQUES AYANT CIBLÉ LA JORDANIE, LE KOWEÏT ET LE BAHREÏN

L'ALGÉRIE A EXPRIMÉ SA FERME CONDAMNATION ET SA VIVE RÉPROBATION

L'Algérie a exprimé sa ferme condamnation et sa vive réprobation des attaques ayant ciblé le Royaume hachémite de Jordanie, l'Etat du Koweït et le Royaume de Bahreïn, soulignant son rejet catégorique de toute atteinte à la souveraineté, à la sécurité et à la stabilité de ces pays frères, indique mercredi un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

"L'Algérie exprime sa ferme condamnation et sa vive réprobation des attaques ayant ciblé le Royaume hachémite de Jordanie, l'Etat du Koweït et le Royaume de Bahreïn, soulignant son rejet catégorique de toute atteinte à la souveraineté, à la sécurité et à la stabilité de ces pays frères", lit-on dans le communiqué.

L'Algérie réitère également "son appel au respect du principe de la souveraineté

et de l'intégrité territoriale des Etats, garanti par les chartes et lois internationales pertinentes, ainsi que son rejet de la politique d'escalade dans la région susceptible de menacer la sécurité et la stabilité internationales", conclut le communiqué.

RA



147E SESSION DE LA COMMISSION EUROPÉENNE POUR LA DÉMOCRATIE PAR LE DROIT

M^{ME} ASLAOUI Y PREND PART

La présidente de la Cour constitutionnelle, Mme Leïla Aslaoui, participe, à partir de ce jeudi à Venise (Italie), aux travaux de la 147e session de la Commission européenne pour la démocratie par le droit, qui se tiendra à Venise en République italienne, du 11 au 13 juin 2026", précise le communiqué de la Cour.

"Dans le cadre des activités de coopération internationale, la présidente de la Cour constitutionnelle, Mme Leïla Aslaoui, accompagnée

de M. Bahri Saadallah, membre de la Cour constitutionnelle, prendra part aux travaux de la 147e session de la Commission européenne pour la démocratie par le droit, qui se tiendra à Venise en République italienne, du 11 au 13 juin 2026", précise le communiqué.

La Commission européenne pour la démocratie par le droit (Commission de Venise) est "un organe consultatif

du Conseil de l'Europe qui s'occupe des questions constitutionnelles et de la consolidation de l'Etat de droit et de la démocratie, ainsi que de la protection des droits et libertés".

Elle veille à "fournir des conseils juridiques à ses Etats membres dans leurs processus de réforme afin de garantir la stabilité de leurs institutions et le respect de la primauté du droit".

Cette session exami-

nera plusieurs questions, dont "des projets d'avis portant sur des textes législatifs d'Etats membres en vue de leur adoption, des avis urgents relatifs à des modifications législatives concernant trois pays et l'actualisation du recueil des avis et rapports de la Commission de Venise relatifs aux partis politiques", selon la même source.

RA

GRANDE CRIMINALITÉ

DÉMANTÈLEMENT D'UN RÉSEAU CRIMINEL À ALGER

Les services de police d'Alger ont procédé au démantèlement d'un réseau criminel organisé impliqué dans le détournement et la dilapidation de fonds publics au sein d'une entreprise spécialisée dans le commerce et la distribution de tabac, ayant causé des pertes estimées à près de 1.000 milliards de centimes, a indiqué mercredi un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale.

Le Service central de lutte contre le crime organisé de Saoula a procédé, dans le cadre de cette opération, à l'arrestation de dix (10) individus appartenant à ce réseau qui activaient au sein de United Tobacco Company (UTC), et ce, suite à une enquête ayant duré trois mois, selon la même source.

Les enquêteurs de la brigade centrale de lutte contre les crimes économiques et financiers relevant de ce même service "ont mis au jour le mode opératoire criminel, consistant à commercialiser des produits du tabac de manière illégale par certains employés d'UTC, en enregistrant différents produits dans le système d'information de l'entreprise sans qu'ils ne soient effectivement réceptionnés par les succursales chargées des ventes, pour ensuite les commercialiser en dehors du circuit

de l'entreprise par l'intermédiaire de grossistes", précise le communiqué.

Ces pratiques ont entraîné "un déficit injustifié dans les stocks de produits du tabac de différentes marques lors des opérations d'inventaire et de révision des comptes financiers de l'exercice 2025, dont la valeur marchande est estimée à près de 500 milliards de centimes, aux prix de vente toutes taxes comprises (TTC)", selon la même source.

Poursuivant leurs investigations sur le terrain et leurs enquêtes financières et comptables, sous la supervision du parquet compétent, les enquêteurs ont découvert "un autre trou financier d'une valeur de 500 milliards de centimes, lié à des créances impayées par des clients de l'entreprise, ce qui a permis de déterminer les responsabilités et de procéder à l'arrestation de dix (10) membres du réseau criminel".

La liste des personnes arrêtées comprend "d'anciens et actuels directeurs et responsables de l'entreprise, des employés de l'entreprise occupant différents niveaux de responsabilité, en sus d'autres individus, de sociétés et d'un grossiste en produits du tabac".

L'opération a également per-

mis "la récupération et la saisie de revenus, de biens et d'actifs d'une valeur financière importante appartenant à l'un des principaux suspects, à savoir deux (2) villas de luxe, dont l'une située à Alger et l'autre en Espagne, six (6) appartements haut standing, dont cinq (5) en Algérie et un (1) en Espagne, un terrain situé dans la wilaya de Jijel d'une superficie de 900 m2, trois (3) véhicules de luxe, une (1) moto de grosse cylindrée, quatre (4) montres de luxe, un (1) fusil de chasse, et une somme d'argent en monnaie nationale".

A l'issue de l'enquête préliminaire, "les suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le Pôle pénal économique et financier de Sidi M'Hamed pour abus de fonction, dilapidation volontaire de deniers publics, octroi d'avantages injustifiés à autrui lors de la conclusion de contrats en violation de la législation et de la réglementation en vigueur, blanchiment d'argent et de revenus criminels en bande criminelle, et infractions à la législation et à la réglementation relatives au change et aux mouvements de capitaux de et vers l'étranger", conclut le communiqué.

RA

FESTIVAL EUROPÉEN DE MUSIQUE LA 26E ÉDITION DU 13 AU 16 JUIN À ALGER

Des spectacles de musique et de danse, mettant en valeur la diversité musicale européenne animeront la 26e édition du Festival européen de musique en Algérie, prévu du 13 au 16 juin au Théâtre national algérien (TNA) Mahieddine-Bachtarzi, ont indiqué mercredi les organisateurs.

S'exprimant lors d'un point de presse consacré à la présentation du programme du Festival, l'ambassadeur de l'Union européenne (UE) en Algérie, M. Diego Mellado, a précisé que cette édition accueillera 7 pays de l'UE avec un programme riche en musique et en danse.

"Cet événement annuel majeur incarne le dynamisme de la coopération culturelle entre l'Algérie et l'Europe en offrant un espace de dialogue où la musique transcende les frontières et reflète la volonté commune de faire de la culture une passerelle durable entre les sociétés", a soutenu M. Mellado.

Le Festival, a-t-il poursuivi, constitue "un véritable espace de

dialogue et d'échange, qui contribue à encourager la créativité et à renforcer les échanges d'expériences entre les musiciens européens et algériens".

Le groupe croate de musique disco-pop "Kli Klop" avec l'artiste maltais Kim Pepe animeront la soirée d'ouverture, alors que le trio de jazz bulgare "Wladigeroff", se produira en clôture, a-t-il ajouté.

Outre les spectacles de musique et de danse, le Festival propose des ateliers pédagogiques destinés aux associations musicales et aux étudiants en musique pour favoriser le partage de compétences entre les musiciens algériens et européens.

Organisé depuis 2000 en Algérie par la Délégation de l'Union européenne en Algérie en collaboration avec le ministère de la Culture et des Arts et le TNA, le Festival européen de musique vise à promouvoir les échanges artistiques multiculturels. (APS) 52186/400/59253

RC

BAN KI-MOON SE REND À DJAMAÂ EL-DJAZAÏR

IL A ÉTÉ REÇU PAR CHEIKH MOHAMED MAÂMOUN AL KACIMI AL HOCEINI

Le recteur de Djamaâ El-Djazaïr, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini, a reçu, mercredi à Alger, l'ancien Secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-moon, qui effectue une visite en Algérie en sa qualité de président de l'Assemblée et du Conseil d'administration de l'Institut mondial de la croissance verte (GGGI), indique un communiqué du rectorat.

Lors de cette rencontre, Cheikh Al Hoceini a loué les efforts de l'ancien Secrétaire général des Nations Unies "au service de la paix mondiale et de la coopération entre les peuples et les nations", saluant un homme "dont le nom est associé à l'appel au dialogue et à la recherche de solutions aux défis communs auxquels l'humanité est confrontée", précise la même source.

A cette occasion, le recteur a mis en lumière le message porté par Djamaâ El-Djazaïr, qui "n'est pas seulement un espace de culte,

mais également un édifice scientifique et culturel voué à la recherche et au dialogue civilisationnel", mettant en avant le rôle de l'Algérie, de par sa position géographique et son histoire, "en tant qu'espace d'échanges entre plusieurs sphères civilisationnelles et trait d'union entre l'Afrique, le monde arabe et le bassin méditerranéen".

De son côté, M. Ban Ki-moon s'est dit heureux de visiter ce grand édifice religieux qui a "enrichi son bagage cognitif et culturel", saluant les "positions clairvoyantes de l'Algérie".

Il a, par ailleurs, appelé à "transmettre aux générations montantes la tolérance de la religion et la sagesse des aïeux afin qu'elles puissent coexister et ériger des passerelles de compréhension et de coopération entre les peuples et les nations", conclut le communiqué.

RA